



Hôtel versus Hôpital

Une étude sur le déroulement des glissements
sémantiques des mots doublets français ayant une
origine latine



KETELAARS, E.M. – s4532627

Université Radboud de Nimègue – La langue et la culture française

Sous la direction de prof. dr. H.M.G.M. Jacobs

Deuxième lectrice : dr. J.K.M. Berns

Mémoire de License

Le 31 août 2018

Résumé

In deze bachelorscriptie is onderzoek gedaan naar betekenisveranderingen van Franse doubletten met een Latijnse origine. Doubletten zijn een veelvoorkomend fenomeen binnen de Franse taal en deze bestaan uit twee woorden met dezelfde etymologische oorsprong. Deze twee woorden hebben een afzonderlijke route gevolgd vanaf hun herkomstwoord om tot de huidige betekenis te komen. Het eerste woord is meestal via het vulgair Latijn in het Frans gekomen, terwijl het tweede woord meestal later is ontleend aan het klassiek Latijn.

In dit onderzoek zijn de betekenisveranderingen van de doubletten opgedeeld in drie categorieën: de tijden waarin de doubletten van betekenis zijn veranderd, de redenen waarom de woorden van betekenis zijn veranderd en de categorieën waarin de betekenisveranderingen zich bevinden. Uit het onderzoek is gebleken dat de meeste woorden van betekenis veranderd zijn in de tijd tussen het Latijn en het Oudfrans en dat vanaf het Middelfrans de betekenissen van de woorden toegepast worden op verschillende semantische velden. De oorzaken van de betekenisveranderingen worden voornamelijk toegewezen aan technische en culturele veranderingen die zich hebben voorgedaan in de geschiedenis. Ook hebben de meeste betekenisveranderingen zich voorgedaan door middel van metaforen of metonymieën en zijn er relaties gevonden tussen de twee woorden van elk doublet voor wat betreft de restricties en verbredingen.

Table des matières

Résumé.....	1
Introduction.....	3
1. Les deux voies des glissements sémantiques.....	5
1.1 Glissement de dénotation/connotation	5
1.2 Les néologismes	5
1.3 La voie populaire vs. la voie savante	6
2. Les doublets	8
2.1 Les époques	8
2.2 Les raisons.....	9
2.3 Les catégories.....	10
3. Méthodologie	12
3.1 Le matériel : le corpus.....	12
3.2 Le matériel : les dictionnaires	12
3.3 La procédure d'analyse	14
4. Analyse des résultats.....	16
4.1 Les époques	16
4.2 Les raisons.....	18
4.3 Les catégories.....	21
5. Conclusion et discussion.....	24
Bibliographie.....	27
Annexe 1: Le corpus	30
Annexe 2: Les significations trouvées dans les dictionnaires.....	33
D1 : <i>Dictionnaire illustré latin-français</i> – Gaffiot (1934).....	33
D2 : <i>Le Dictionnaire Étymologique de l'Ancien Français électronique (DEAFél)</i> – Heidelberger Akademie der Wissenschaften (2015).....	36
D3 : <i>Le Dictionnaire du Moyen Français électronique (DML)</i> – ATILF (2015).....	40
D4 : <i>Le Dictionnaire universel</i> – Furetière (1690).....	45
D5 : <i>Le Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi)</i> – ATILF (1994)	50
D6 : <i>Dictionnaire de l'Académie française</i> , en ligne. – Académie française (2018)	61

Introduction

Dans la langue française on trouve beaucoup d'emprunts de différentes langues. Dans le français de nos jours, plus de 80% des mots français viennent du latin, parmi lesquels presque douze mille mots ont été empruntés au latin plus tard (Leclerc, 2017). À cause de ces deux manières dont le latin a eu une influence sur la langue française, des doublets ont été créés : deux formes différentes qui ont la même origine (le même étymon) et qui ont suivi deux routes différentes (la voie populaire ou la voie savante). Dans le *Dictionnaire des doublets* d'Auguste Brachet de 1872 se trouvent déjà plus de huit cents doubles formes françaises originaires de différentes langues, dont la plupart viennent du latin, et de nos jours le français compte encore plus de doublets. Quand nous comparons le français aux autres langues européennes, nous voyons que le français est une des langues avec le plus grand nombre de doublets. Seulement l'anglais, qui a aussi un plus grand vocabulaire, compte plus de doublets, parce que cette langue a été influencée par beaucoup plus de langues que le français. Les doublets qu'on trouve déjà en ancien français ont parfois été empruntés par l'anglais, donc l'anglais connaît dans certains cas les mêmes doublets que le français moderne (Sesterhenn, 2016).

De nos jours, les sens des mots sont toujours en train de changer et de nouveaux mots pénètrent toujours dans le vocabulaire de n'importe quelle langue, comme par exemples des mots comme *ordinateur* ou même *selfie* qui sont assez nouveaux dans le lexique français, où l'adjectif *gai* qui a obtenu, par l'anglais, une nouvelle signification sous forme de *gay* : « homosexuel » (Online Etymology Dictionary, 2018). Bien que les glissements sémantiques des mots, la création de nouveaux mots et aussi les doublets soient un thème récurrent dans les vocabulaires des langues du monde entier, il n'y a que quelques recherches sur le sujet en général et encore moins sur les doublets français ayant un étymon latin. La plupart des recherches antérieures sur les glissements sémantiques traitent d'une part des raisons ou des causes pour les changements, d'autre part des catégories dans lesquelles les mots changés se trouvent. Quelques exemples sont les ouvrages de Darmesteter (1877), de Littré (1888), de Bréal (1897), de Bloomfield (1933) et d'Ullmann (1951). Pour mieux comprendre la création de nouveaux mots et les glissements sémantiques en français, il est nécessaire d'analyser les circonstances dans lesquelles les glissements sémantiques ont créé les doublets dans l'histoire de la langue française d'une manière plus spécifique.

Comme cette recherche se situe dans le domaine de la linguistique diachronique, nous nous sommes basée sur des sources écrites historiques, notamment des dictionnaires, pour pouvoir rechercher les significations des mots d'une époque donnée. L'utilisation des corpus des textes des auteurs de différentes époques dans l'histoire française ne permet pas de trouver des significations directes des mots, mais seulement une idée de leur sens en utilisant le contexte dans lequel les mots sont utilisés. Une autre limitation de cette présente recherche, c'est qu'il est impossible de rechercher tous les doublets existants dans la langue française. Comme déjà remarqué ci-dessus, il existe plus de huit cents doublets français en total, donc il faut choisir des doublets que nous pouvons utiliser pour notre recherche.

La question principale de notre recherche est la suivante : « Comment se sont déroulés les glissements sémantiques des doublets français ayant une origine latine ? » Pour pouvoir répondre à cette question, nous regardons trois caractéristiques des glissements sémantiques des doublets : leurs époques, leurs raisons et leurs catégories. Les sous-questions qui traitent ces différentes caractéristiques sont :

1. À quelles époques se sont déroulés les glissements sémantiques des mots doublets ?
2. Quelles sont les raisons pour les glissements sémantiques des mots doublets ?
3. Dans quelles catégories se trouvent les glissements sémantiques des mots doublets ?

Ce mémoire est structuré de la façon suivante. Les deux premiers chapitres fourniront le cadre théorique de notre recherche. Le premier chapitre discute les deux formes des mots doublets, c'est-à-dire les mots qui ont changé par voie populaire et par voie savante, et le deuxième chapitre traite les recherches précédentes sur les trois aspects (les époques, les raisons et les catégories) des glissements sémantiques des doublets, en incluant nos propres hypothèses. Après ce cadre théorique, nous expliquons la méthode que nous avons utilisée pour faire cette recherche dans le troisième chapitre et ensuite nous analysons les résultats dans le quatrième chapitre. Dans le cinquième chapitre, nous donnons une conclusion pour chaque sous-question et nous finissons par une discussion sur la recherche faite.

1. Les deux voies des glissements sémantiques

Toutes les langues du monde entier ont subi des changements linguistiques et elles sont toujours en train de subir des changements linguistiques. Cela veut dire que les caractéristiques d'une langue, que ce soit la phonétique, la syntaxe ou la sémantique, sont toujours en train de changer. Quand nous parlons des changements dans la sémantique des mots, nous parlons de « glissements sémantiques ». Selon l'Académie Française, la définition d'un glissement de sens est « une évolution du sens d'un mot vers un autre sens qui lui est proche » (Dictionnaire de l'Académie française en ligne, 9^{ème} édition). Il y a deux manières dont ces glissements sémantiques peuvent avoir lieu dans le vocabulaire d'une langue : le « semantic drift », c'est-à-dire les glissements de dénotation ou de connotation, et les néologismes (Boussidan, 2013).

1.1 Glissement de dénotation/connotation

Dans le cas du « semantic drift », les mots ont progressivement acquis un sens différent de celui d'origine (Boussidan, 2013). Le sens d'origine veut dire ici le sens de l'étymon, « la forme attestée ou hypothétique à partir de laquelle on explique l'évolution d'un mot ou de plusieurs mots » (Dictionnaire de l'Académie française en ligne, 9^{ème} édition). Nous trouvons par exemple en français le mot *viande*, qui vient des mots latins *pro vīvendum* (littéralement « pour vivre »), dont le sens au fil du temps a changé d'« alimentation, nourriture » à « viande » (Jacobs, 2015). Pour la création du mot *viande*, les mots latins ont aussi dû subir des changements phonétiques et orthographiques, donc il est clair qu'il existe un lien entre les différentes sortes de changements linguistiques. Le « semantic drift » consiste de glissements de connotation ou de dénotation. La dénotation veut dire la signification objective d'un mot qu'on peut trouver directement dans le dictionnaire et la connotation est l'association ajoutée à la dénotation d'un mot, donc une signification seconde plutôt (Dictionnaire de l'Académie française en ligne, 9^{ème} édition). Dans les deux cas de dénotation et de connotation, le mot a changé de sens ou a même obtenu un nouveau sens.

1.2 Les néologismes

Une autre manière d'avoir des glissements sémantiques est celle des néologismes dans une langue. Les chercheurs ne sont pas toujours d'accord sur les différentes sortes de néologismes, donc il existe plusieurs recherches différentes que nous pouvons utiliser pour

définir ce que c'est qu'un néologisme. Selon Guilbert (1975), il existe quatre formes de néologismes (phonologiques, syntagmatiques, sémantiques et empruntés), mais en général les chercheurs utilisent la recherche de Bastuji (1974), qui distingue deux formes : le néologisme ordinaire, où le mot a à la fois une nouvelle forme et un nouveau sens (comme *ordinateur*), et le néologisme du sens, où la forme existe déjà, mais où le sens a changé (comme *viande*). Nous pouvons dire que cette deuxième interprétation du néologisme veut dire exactement la même chose que le « semantic drift » de Boussidan, donc la définition du néologisme ordinaire est laquella que nous allons utiliser dans ce mémoire pour les néologismes. Une variation importante de cette forme de néologisme est l'emprunt : des mots étrangers qui ont été intégrés dans la langue cible. Il existe trois types d'emprunts : l'emprunt direct, où le mot est repris sans modification (par exemple *jeans* de l'anglais), le calque, où le mot de la langue d'origine est traduit dans la langue cible (par exemple *gratte-ciel* de l'anglais *skyscraper*), et l'emprunt sémantique, où le sens d'origine étrangère est ajouté à la langue cible (par exemple le mot *réaliser*, qui a obtenu le sens « se rendre compte » par l'influence de l'anglais *to realize*) (Leclerc, 2017).

1.3 La voie populaire vs. la voie savante

Les deux sortes de glissements de sens, le « semantic drift » et les néologismes, sont très nombreuses dans la langue française. La plupart du lexique français vient du latin, avec des influences du gaulois, des mots germaniques, de l'arabe et d'autres langues (Perret, 1998). Comme le français a subi les deux sortes de glissements sémantiques, spécifiquement pour le latin, nous appelons ces deux manières le changement par « voie populaire » et le changement par « voie savante » (Leclerc, 2017).

La formation populaire veut dire que les mots ont subi le glissement sémantique à partir des mots latins, donc ce sont les mots héréditaires qui ont aussi subi des changements phonétiques et orthographiques au fil du temps (*pro vīvendum* → *viande*). Nous appelons cette voie la formation populaire, parce que l'étymon de ces mots français vient du latin populaire, donc le latin qui avait une tradition orale et qui était parlé par les ouvriers et les paysans de l'époque (Darmesteter, 1877).

Les mots qui ont suivi la voie savante sont des mots créés plus tardivement à partir des mots latins, alors ce sont des mots empruntés. Nous appelons cette voie la formation savante, parce que les emprunts ont souvent été faits par des savants, par exemple par des humanistes (Perret, 1998). Dans la langue française, il existe de nombreux exemples de mots héréditaires

et empruntés qui ont le même étymon, comme par exemple *hôtel* et *hôpital*, qui viennent tous les deux du mot latin *hospitālem*, mais où le premier mot a suivi la voie populaire en combinaison avec l'évolution phonétique, tandis que le deuxième mot a été créé plus tard par la voie savante. Ces mots frères, comme *hôtel* et *hôpital*, sont appelés des « doublets » : des mots ayant le même étymon, mais présentant une forme et un sens différents (Larousse en ligne, 2018). Les doublets forment une partie des « cognats », des mots apparentés de la même langue ou de différentes langues avec une étymologie commune (Merriam-webster.com, 2018).

Quand nous comparons la formation des mots ayant le même étymon latin, il est logique que les mots qui ont suivi la voie populaire aient changé de forme à cause des évolutions phonétiques à partir du latin classique, alors que les mots qui ont suivi la voie savante n'ont pas pu suivre ces règles phonétiques (Luce, 1863). Les mots qui ont été faits par la composition savante sont en général des mots latins qui ont été francisés, par exemple par l'ajout d'une terminaison française, par la réformation des suffixes latins ou par la composition des éléments latins et français (Darmesteter, 1877).

Dans le prochain chapitre, nous abordons de façon plus spécifique les caractéristiques des doublets, en analysant les recherches antérieures sur les glissements sémantiques. De plus, nous donnerons nos hypothèses sur les trois sous-questions.

2. Les doublets

Bien que le phénomène de la création de doublets soit récurrent dans la langue française, le phénomène ne se déroule pas toujours exactement de la même manière pour chaque glissement de sens de chaque mot et il n'existe que très peu de recherches en ce qui concerne les doublets français. Comme déjà remarqué ci-dessus il y a trois éléments caractéristiques de la formation de doublets qui sont importants pour l'analyse du phénomène de doublets. D'abord, les époques dans lesquelles les glissements sémantiques ont eu lieu, ensuite les raisons pourquoi les mots ont changé de sens et dernièrement les catégories dans lesquelles les glissements sémantiques se trouvent. Après avoir discuté ces trois caractéristiques, nous donnerons à la fin de chaque section nos hypothèses pour chaque sous-sujet abordé dans ce chapitre.

2.1 Les époques

Le premier aspect important de la formation des doublets est l'époque où le changement de sens a eu lieu, ou, dans la plupart des cas, les époques où les différents changements ont eu lieu. Il existe très peu de recherches en ce qui concerne les époques où les mots français ont changé ou où les nouveaux mots ont été empruntés au latin. Walter (1988) dit que dès le premier siècle, le latin a servi comme source principale pour le renouvellement du vocabulaire (notamment religieux), jusqu'au notamment le XIV^e siècle. Darmesteter (1877) est d'accord avec elle ; il dit que les mots savants étaient introduits déjà après la chute de l'empire romain par l'influence de l'Église et de la liturgie latine. Perret (1998) a énuméré plusieurs époques où le français a emprunté des mots d'autres langues, mais elle se concentre sur toutes les langues et non pas seulement sur le latin. Elle dit qu'au Moyen Âge, le latin était une source d'emprunt importante, à cause des traductions des premiers humanistes qui utilisaient les termes nouveaux et les termes anciens. Au XVI^e siècle, il y avait aussi plusieurs emprunts de termes techniques au latin, et au XVIII^e siècle, pendant la Révolution, un nouveau vocabulaire politique venait du latin. Bien sûr, les glissements sémantiques et la création de nouveaux mots ne peuvent pas se produire à un moment fixe dans le temps ; les changements du sens des mots prennent leur temps et il est donc difficile de voir à quel moment exact les mots ont changé de sens (Boussidan, 2013). Les époques où les mots étaient empruntés influencent aussi les autres caractéristiques des glissements sémantiques, comme par exemple les raisons, les catégories et le type de latin dont l'étymon du mot

emprunté faisait partie, et vice versa. C'est pour cela qu'il est aussi important de regarder le type de latin dont le mot descend. Tous les dictionnaires de la maison d'édition Dictionnaires Le Robert, comme Le Petit Robert (1967), distinguent plusieurs catégories d'emprunts au latin :

- le latin classique ;
- le bas-latin ou le latin tardif (III-IV^e siècle) ;
- le latin populaire (ou le latin vulgaire, du peuple) ;
- le latin d'Église ;
- le latin juridique ;
- le latin scientifique ;
- le latin moderne (ou le latin contemporain).

La plupart des emprunts français proviennent du latin classique ou du bas-latin, parce que ces mots n'avaient pas encore subi de grandes transformations phonétiques (Leclerc, 2017).

Notre hypothèse pour l'aspect des époques, c'est qu'il y a plusieurs temps spécifiques où les mots populaires ont changé de sens, et plusieurs temps spécifiques où les mots savants ont été créés. Les époques spécifiques sont probablement liées aux événements spécifiques dans l'histoire de la France et par conséquent, les époques auront des liens avec les raisons pour la formation de doublets. Les époques influencent probablement aussi les types du latin dont les mots savants descendent, parce qu'il y a des époques où un certain type du latin était plus important et plus populaire que les autres types du latin pour les nouveaux emprunts.

2.2 Les raisons

La plupart des recherches antérieures sur les glissements de sens en général, donc entre autres sur les doublets, traitent les raisons, les motivations et les causes pour l'évolution sémantique (Paul, 1880 ; Darmesteter, 1877 ; Littré, 1888 ; Bréal, 1897 ; Meillet, 1904 ; Bloomfield, 1933 ; Ullmann, 1951, 1962 ; Coseriu, 1958 ; Blank, 1999). Selon Meillet (1904), tous les changements de forme ou d'emploi contribuent indirectement aux changements de sens, donc toutes les évolutions possibles peuvent influencer la signification des mots. Ullmann (1951) donne six raisons principales pour des changements sémantiques, en se basant sur des recherches précédentes ;

- des causes sociales (liées au but de communication) ;
- des causes psychologiques (liées aux émotions des mots) ;
- la nécessité d'un nouveau nom (pour de nouvelles idées ou de nouveaux objets) ;

- des causes historiques (à cause des développements scientifiques, politiques, historiques) ;
- l'influence étrangère ;
- des causes linguistiques (où les mots sont liés les uns aux autres).

Blank (1999) n'est pas complètement d'accord avec lui, parce qu'il trouve que plusieurs raisons qu'Ullmann avait données couvrent presque exactement les mêmes raisons (par exemple la nécessité d'un nouveau nom et les causes historiques). Il ajoute aussi le conflit homonymique, où deux mots avec la même orthographe et prononciation ont des significations différentes.

Dans notre recherche, nous allons utiliser cette liste générale d'Ullmann pour catégoriser les doublets. Il est probable que nous trouvons des mots dont le glissement sémantique ne peut pas être attribué à une seule cause de la liste parce qu'il n'est pas toujours clair où se trouvent les frontières entre les catégories, comme Blank a mentionné. Notre hypothèse pour cet aspect des raisons, c'est que les glissements sémantiques ont notamment eu lieu à cause des changements techniques et de la modernisation des mots, qui ont surtout rendu nécessaire la création de nouveaux mots, mais qui ont aussi influencé les glissements sémantiques des mots déjà existants. Les glissements de sens des doublets devraient donc se trouver surtout dans le troisième et le quatrième groupe de la liste d'Ullmann. Les époques où les mots ont changé de sens influencent de toute façon les raisons, parce que presque chaque catégorie de la liste d'Ullmann dépend d'événements qui se sont déroulés à un certain point dans l'histoire.

2.3 Les catégories

La dernière partie de notre recherche traite les catégories des glissements sémantiques. Michel Bréal (1897) était un des premiers chercheurs dans ce domaine. Il trouvait qu'il existe deux catégories générales : la restriction du sens (*specialization* ou *narrowing*) contre l'élargissement du sens (*differentiation* ou *widening*). Dans ces deux catégories se trouvent les autres mécanismes : les antonymes péjoration/amélioration et restriction/expansion, la métaphore et la métonymie. Entre autres Bloomfield (1933), Geeraerts (2010) et Boussidan (2013) ont commenté cette liste de Bréal. Geeraerts ne donne que des explications des termes de cette liste avec plusieurs exemples et il dit que les frontières entre les catégories ne sont pas toujours claires, comme dans la liste des raisons ci-dessus. Bloomfield ajoute la

synecdoque (une partie de l'ensemble), mais Geeraerts et Boussidan trouvent que la synecdoque fait partie des métonymies. Boussidan utilise une liste de six différents groupes :

- la métaphore (une comparaison par analogie) ;
- la métonymie (par association) ;
- l'élargissement du sens ;
- la restriction du sens ;
- la péjoration/amélioration ;
- les rapports de contraste (par exemple l'antiphrase, où un mot va signifier le contraire qu'avant).

Dans notre recherche, nous allons utiliser cette dernière liste de Boussidan, parce que c'est une version plus concise et plus claire de la liste générale de Bréal. Pour ce dernier aspect qui se concentre sur les catégories, nous ne pensons pas qu'il soit possible de dire qu'une catégorie dominera ou qu'une catégorie sera plus importante que les autres.

Après ce cadre théorique, nous allons expliciter la méthodologie que nous avons appliquée pour trouver les réponses aux trois sous-questions dans le chapitre 3.

3. Méthodologie

Pour notre présente étude sur les doublets, il n'y a que peu de méthodologies possibles pour rechercher les circonstances de la formation des doublets, parce que c'est un phénomène historique qui doit être recherché de manière diachronique. Pour trouver la réponse à la question principale, nous avons donc besoin de sources textuelles de plusieurs époques différentes. Dans ce chapitre, nous discuterons la méthodologie utilisée pour trouver les réponses aux sous-questions. D'abord, nous décrirons le matériel de la recherche, en justifiant notre corpus choisi de doublets et le choix des dictionnaires comme sources textuelles. Après, nous aborderons la procédure d'analyse.

3.1 Le matériel : le corpus

Pour pouvoir rechercher le phénomène de doublets, nous avons besoin d'un corpus des doublets que nous pouvons rechercher. Il n'est pas possible de rechercher et analyser tous les doublets de la langue française avec un étymon latin, parce que ce sont trop de mots et la liste de doublets ne cesse de grandir, donc il a fallu créer une liste plus petite des doublets à rechercher. Nous avons créé un corpus de doublets dont les deux formes existent encore dans le français standard de notre temps, parce que les sens modernes sont bien connus et parce que la comparaison entre les deux formes est alors plus facile. Nous avons regardé les recherches antérieures sur les doublets, mentionnées dans les premiers deux chapitres, pour trouver les doublets les plus utilisés dans les recherches. Un autre point pour établir le corpus était le *Dictionnaire des doublets* de Brachet (1868), qui donne une grande liste de doublets, mais il était difficile de choisir objectivement des mots dans un dictionnaire assez grand. Dans des recherches existantes se trouvent normalement les duos les plus courants et les plus connus de la langue française, donc les doublets étaient conformes à nos exigences. Nous avons finalement créé un corpus de 85 doublets, donc de 173 mots différents, parce qu'il y a quelques doublets où la voie populaire a donné deux mots au lieu d'un seul mot. Le corpus se trouve dans l'Annexe 1.

3.2 Le matériel : les dictionnaires

Pour pouvoir rechercher les significations des mots dans plusieurs époques différentes, nous avons besoin de textes écrits où les significations étaient explicitées. Les sources textuelles les plus logiques pour cet objectif, ce sont les dictionnaires, qui contiennent dans la plupart

des cas non pas seulement les significations primaires des mots recherchés, mais aussi des données supplémentaires comme l'étymon, l'étymologie ou des significations secondaires et anciennes. Il existe aussi des dictionnaires étymologiques qui sont encore plus efficaces pour cette recherche. Pour le choix final, nous avons regardé quels dictionnaires de chaque époque différente de l'histoire de la langue française sont suffisamment accessibles et en ligne. Nous avons besoin de plusieurs dictionnaires anciens pour voir les changements au fil du temps, donc nous avons choisi une liste de six dictionnaires qui couvrent l'histoire de la langue française. Nous n'avons pas choisi un dictionnaire pour le XVIII^e siècle, parce que les recherches antérieures sur les époques ont montré que les sens des mots n'ont presque pas changé entre le XVII^e et le XIX^e siècle (Perret, 1998). Les dictionnaires que nous avons utilisés sont les suivants :

1. Pour les significations originales des étymons latins :

Dictionnaire illustré latin-français – Gaffiot (1934)

Ce dictionnaire est le dictionnaire usuel et classique pour les traductions latins-français.

2. Pour l'ancien français :

Le Dictionnaire Étymologique de l'Ancien Français électronique (DEAFél) – Heidelberger Akademie der Wissenschaften (2015)

Ce dictionnaire en ligne couvre les mots de l'année 842 jusqu'au milieu du XVI^e en utilisant un inventaire de sources primaires, secondaires et tertiaires.

3. Pour le moyen français :

Le Dictionnaire du Moyen Français électronique (DML) – ATILF (2015)

Ce dictionnaire en ligne couvre les mots d'environ 1330 jusqu'à 1500 et il est construit en utilisant une base de 646 textes et une base de 22 lexiques.

4. Pour le français du XVII^e siècle :

Le Dictionnaire universel – Furetière (1690)¹

5. Pour le français du XIX^e et du XX^e siècle :

Le Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi) – ATILF (1994)

¹ Pour cette époque, nous avons trouvé quatre dictionnaires connus et importants. *Le Thresor de la langue francoyse, tant ancienne que moderne* de Nicot (1606) était le premier dictionnaire monolingue de la langue française, mais il n'est pas assez complet et élaboré pour notre recherche. Deux autres options étaient le premier dictionnaire de l'Académie Française (1694) et *Le Dictionnaire français* de Richelet (1680), mais le dictionnaire de Furetière semblait être plus complet et il se concentre plus sur les mots techniques des sciences que les autres deux dictionnaires, en gardant l'importance du vocabulaire standard, donc c'est pourquoi nous avons choisi ce dictionnaire.

Ce dictionnaire en ligne des XIX^e et XX^e siècles utilise la base Frantext et donne aussi les étymologies et les histoires des mots. Comme ce dictionnaire couvre plusieurs époques et comme il est assez large, il est très utile pour notre recherche.

6. Pour le français de notre époque (XIX^e siècle)

Le Dictionnaire de l'Académie française, 9^{ème} édition, en ligne et *Le Dictionnaire de l'Académie française, 8^{ème} édition, en ligne* – Académie Française (2018)

Pour le français moderne de notre époque, nous avons choisi le Dictionnaire de l'Académie Française, parce qu'il est complet, en ligne et à jour. Il donne aussi les étymologies et les histoires des mots. La 9^{ème} édition n'est pas encore complète, donc nous avons utilisé la 8^{ème} édition du dictionnaire pour tous les mots à partir de la lettre S.

Comme l'indique la liste, nous avons choisi des dictionnaires qui ont été publiés dans les époques elles-mêmes, mais aussi des dictionnaires qui ont été créés dans les deux derniers siècles pour les époques où il n'existait pas encore de dictionnaires monolingues français. Nous avons également utilisé le *Dictionnaire étymologique* de Dauzat (1954) et le *Dictionnaire étymologique de la langue française* de Bloch et Von Wartburg (1932) comme points de référence pour notre recherche, parce qu'ils donnent beaucoup d'informations sur les sens et les époques quand les mots ont changé de sens, contrairement au *Dictionnaire étymologique de Brachet* (1872), qui traite plutôt les changements de forme des mots mais pas les sens.

3.3 La procédure d'analyse

Pour répondre à la question principale, nous avons recherché les trois caractéristiques (les époques, les raisons et les catégories) des glissements sémantiques qui ont formé des doublets. Nous avons utilisé les données dans plusieurs dictionnaires de différentes époques. Pour chaque aspect, nous avons analysé les similitudes et différences entre les mots populaires et les mots savants, donc entre les deux mots qui font partie d'un doublet. Nous avons comparé les résultats des deux mots pour pouvoir donner une analyse spécifique pour chaque duo, pour chaque doublet.

Pour chaque mot dans chaque dictionnaire, nous avons créé une liste de données qui sont utiles pour analyser les changements. Cette liste de données se compose de :

1. Le mot (et sa forme) dans le dictionnaire ;
2. Les significations du mot ;

3. L'époque où cette signification était utilisée ;
4. La nouvelle forme (ou les nouvelles formes) du mot s'il avait changé de forme ;
5. Comment les significations du mot ont changé ;
6. Le mot d'origine (le mot latin) ;
7. Le champ sémantique du mot ;
8. Les raisons pour le changement, si le mot a changé de sens ;
9. Les catégories du changement, si le mot a changé de sens.

En utilisant les données trouvées, nous avons pu créer une chronologie pour chaque doublet. Après avoir récolté ces informations, nous avons pu faire une analyse des doublets. Nous avons reparti les trois sous-questions de la recherche dans trois parties séparées, pour pouvoir analyser les trois caractéristiques principales des doublets individuellement, tout en analysant les doublets dans chaque partie de la même manière. Dans chaque domaine différent, il fallait comparer les deux mots des doublets, pour voir la différence entre les deux voies de la formation des doublets. Il était nécessaire de voir dans quelle mesure les deux sortes de glissements sémantiques diffèrent l'une de l'autre pour répondre à la question principale de notre recherche.

Pour répondre à la première question (« À quelles époques se sont déroulés les glissements sémantiques des mots doublets ? »), nous avons regardé les époques des changements de sens et le type de latin dont le mot français a descendu. Pour la deuxième question (« Quelles sont les raisons pour les glissements sémantiques des mots doublets ? »), nous avons regardé les champs sémantiques des mots et nous avons tenu compte de l'influence des époques trouvées dans la première partie de l'analyse, pour catégoriser les raisons en utilisant la liste d'Ullmann, discutée dans le deuxième chapitre. De nouveau, nous avons comparé les deux mots des doublets pour voir les similitudes et les différences entre les deux voies. Pour la troisième question (« Dans quelles catégories se trouvent les glissements sémantiques des mots doublets ? »), nous avons aussi utilisé les analyses des deux premières sous-questions. Compte tenu des informations sur les époques et les raisons pour les glissements de sens, nous avons catégorisé les glissements de sens en utilisant la liste de Boussidan du deuxième chapitre. Après avoir catégorisé les mots et leurs glissements de sens, nous avons pu comparer de nouveau les deux voies qu'ont suivies les deux mots des doublets.

Après avoir explicité en détail la méthodologie adoptée pour notre analyse, nous passons maintenant au chapitre 4, où nous allons discuter nos analyses par caractéristique.

4. Analyse des résultats

Dans ce chapitre nous allons présenter nos résultats et les analyser. Nous avons divisé ce chapitre dans les trois parties des trois sous-questions, donc d'abord nous analyserons les époques où les glissements sémantiques ont eu lieu, après les raisons pour les glissements et enfin les catégories des glissements de sens. Les significations exactes des mots selon les dictionnaires recherchés se trouvent dans l'Annexe 2, où les dictionnaires sont divisés par époque dans les catégories D1 (Gaffiot, 1934) à D6 (Académie Française, 2018).

4.1 Les époques

Dans la première sous-question, nous avons demandé dans quelles époques les glissements sémantiques des mots se sont déroulés.

Nous avons trouvé au début de notre recherche qu'une très grande partie des mots avaient déjà changé de sens entre le latin et l'ancien français, notamment en bas-latin et en latin vulgaire (Dauzat, 1954 ; Gaffiot, 1934). En latin standard, les mots avaient parfois des pages entières de significations dans les dictionnaires, parce que les mots avaient des significations larges et parfois aussi plusieurs significations différentes. Nous avons trouvé en comparant les dictionnaires du latin (Gaffiot, 1934) et de l'ancien français (DEAFél, 2015) qu'en latin, le contexte était important pour voir ce qui était la signification spécifique d'un mot, tandis que le contexte devient de moins en moins important pour le français au cours du temps. Une des raisons pour cela peut être que le latin ne pouvait qu'être influencé par quelques grandes langues de cette époque, comme le grec et l'arabe, tandis que le français pouvait être influencé, déjà avant l'ancien français, par plusieurs langues des régions voisines, comme toutes les langues germaniques et les autres langues romanes (Perret, 1998). Cela peut avoir permis au français d'avoir un plus grand lexique avec des mots « étrangers », ce qui a réduit l'importance du contexte.

Presque tous les mots français populaires ont changé à partir du bas-latin, quand les formes ainsi que les sens des mots latins avaient changé. En bas-latin, nous avons trouvé des mots qui ont été fusionnés à partir de deux ou plusieurs mots latins, comme par exemple le mot français *ouvrir* (D6), qui vient du mot **ōperīre* en latin populaire, qui lui-même vient du latin classique *aperīre* (D1) sous l'influence du mot *cooperīre*. Le mot *operīre* (D1) en latin classique signifiait d'abord « couvrir », mais il a été remplacé par *cooperīre* (D1), qui

signifiait aussi « couvrir », alors le mot **operire* pouvait prendre la signification originale d'*aperire*, « ouvrir » (Bloch, 1932).

En ancien français, la plupart des mots savants qui n'étaient pas empruntés pour des langages techniques existaient déjà, donc déjà au commencement de la langue française, les doublets existaient déjà. Nous avons trouvé des exemples des doublets dont les deux mots signifiaient encore la même chose, comme *mûr* et *mature* (D2), à l'époque écrit comme entre autres *meür*, *mäur*, *mur* et *matur*, qui avait les deux le même sens que *mûr* (D6) à notre époque. Un autre exemple est *nager* et *naviguer* (D2, écrit comme entre autres *nagier*, *najer* et *naviguer*, *naviger*) qui signifiaient les deux « voyager sur l'eau », en général avec un navire. Les autres mots doublets déjà existants en ancien français différaient notamment par des nuances, comme *poison* et *potion* (D2, écrit comme *poison*, *poson* et *pocion*, *potion*), où les deux mots étaient des boissons, des breuvages, mais où *pocion* était plus utilisé pour les médicaments liquides, tandis que *poison* avait plutôt le sens de « breuvage empoisonné » (Bloch, 1932). Un dernier champ sémantique qui a joué un grand rôle dans le nouveau lexique de l'ancien français, c'est le champ ecclésiastique, parce que l'avènement du christianisme a causé que plusieurs mots étaient appliqués à ce champ spécifique ce qui a permis les sens à changer (Perret, 1998).

À partir du moyen français, nous avons vu apparaître les mots savants techniques comme *amygdale* (D3) et *spatule* (D3), qui signifiaient encore plus au moins la même chose qu'au Moyen Âge, mais aussi des changements sémantiques de mots populaires, qui sont appliqués aux champs spécifiques. Des exemples sont le champ médical, le champ anatomique ou le champ de vassalité, dans lequel se trouvent des mots comme *féal* (D3) et *seigneur* (D3). Le mot *féal* vient du latin *fidēlis* (D1), « fidèle », et le mot a pris ce sens primaire pour exprimer la loyauté d'un vassal ou d'un sujet. Les mêmes glissements se sont passés pour le mot *seigneur* (D3), qui avait à partir du Moyen Âge le sens « un homme qui a le pouvoir, qui est un maître », et non plus seulement le fait que l'homme est âgé. Dès le Moyen Âge, les mots savants sont aussi pris du latin standard qu'on trouve dans les dictionnaires latins, donc non plus des formes du latin vulgaire (DMF, ATILF, 2015).

À partir du XVI^e siècle, les glissements sémantiques ne sont plus aussi évidemment présents que dans les époques précédentes. Ce sont pour la plupart des sens secondaires ou tertiaires qui changent ou apparaissent, ou il s'agit d'un changement de nuance (Furetière, 1690 ; TLFi, ATILF, 1994). En général, les mots populaires ainsi que les mots savants ont depuis leur signification principale été appliqués aux différents champs spécifiques, ou les mots ont obtenu des sens secondaires par extension figurative. Il n'est pas possible de

désigner un moment spécifique pour ces petites modifications, parce que les changements ne sont pas conséquents pour tous les mots. Les seuls néologismes trouvés dans les derniers deux dictionnaires sont des mots techniques comme *aquarium* (D6) et *digital* (D5), donc des mots qui ne sont devenus nécessaires qu'au XIX^e siècle ou plus tard et qui ont obtenu un sens très spécifique et moderne.

4.2 Les raisons

Dans la deuxième sous-question, nous voulions savoir quelles sont les raisons pour les glissements sémantiques des mots doublets. Nous avons utilisé la liste d'Ullmann pour catégoriser les raisons trouvées dans la recherche.

Dans la plupart des cas pour des mots qui ont changé de sens, populaires ou savants, il est très difficile d'indiquer une raison spécifique pour le glissement de sens. Souvent, les mots ont changé sans raison, parce que les glissements sémantiques sont assez petits et les différences sont basées sur des nuances. Ces nuances ont été accentuées au cours du temps pour que les sens diffèrent de plus en plus, mais la seule raison que nous pouvons attribuer à ces changements se trouve dans le fait que les gens d'une certaine époque utilisent les mots dans différents contextes qui influencent l'usage d'un mot et donc aussi sa signification. Comme les contextes sont liés à la communication, nous avons classés la plupart des mots qui sont changés sans raison dans la première catégorie d'Ullmann : les causes sociales. Les mots ne sont pas directement liés au but de communication, mais ils ont changé à cause de leur usage dans des contextes différents, donc c'est un effet qui est causé par des raisons sociales. Un exemple est *droit* (D2, « qui est sans déviation, qui est juste, etc. ») contre *direct* (D2, « qui est en ligne droite »), dont la différence est assez petite.

Une autre partie des glissements spécifiques peut être attribuée aux changements culturels, par exemples des mots comme *déjeuner* et *dîner* qui ont changé de sens au cours du temps à cause du changement des horaires où on mange (TLFi, ATILF, 1994). Le *déjeuner* (D3) était d'abord le premier repas du jour pour rompre le jeûne et le *disner* (D3, « dîner ») est issu de ce mot pour indiquer le repas du midi. Au cours des années, les habitudes ont changé et avec eux aussi les horaires des repas différents du jour (Bloch, 1932, TLFi, ATILF, 1994). Les mots qui sont liés aux champs spécifiques qui étaient populaires à ce moment-là peuvent aussi être attribués aux changements culturels, comme des mots liés à la vassalité ou aux développements juridiques ou ecclésiastiques. Des exemples sont des mots comme *féal* et *fidèle* que nous avons expliqués ci-dessus (Furetière, 1690). Le français a commencé comme

un langage de ruraux et d'artisans et à cause des influences d'autres cultures voisines, comme la culture latine et des cultures dont la langue a descendu du latin, la culture des personnes qui parlaient le français a changé, ce qui a causé un changement du sens des mots (Dauzat, 1954). Nous pouvons attribuer ces mots à la catégorie sociale, parce qu'ils ont changé à cause de changements culturels des gens et parce qu'ils sont donc liés à la socialisation, mais il est également possible de les mettre dans la catégorie des causes historiques, parce que les changements culturels sont des développements historiques qui ont eu lieu au cours du temps.

Puis, nous avons aussi trouvé d'autres mots qui se trouvent dans la catégorie des causes historiques, par exemple des mots qui ont changé à cause des innovations techniques. Un exemple est le mot *casa* (D1) en latin avec la signification « cabane », « baraque » ou « petite ferme » qui a changé en *chase* et *chiese* (D2) en ancien français avec la signification « petite maison ». Après, la locution *en chies*, qui signifiait « à la maison » a donné lieu à la naissance des prépositions *chiez* et *chies* (D2), qui ont donné notre mot *chez* (D3) plus tard (Bloch, 1932 ; Dauzat, 1954). Le bâtiment où on vit a changé de structure, d'apparence et de grandeur, donc le sens du mot qui vient avec la maison où on vit change aussi. Les mêmes sortes de glissements sémantiques se sont passées pour entre autres les mots populaires *chambre*, *voiture*, *chausson* et *porche* (D6) dont les significations sont à notre époque des variantes plus modernes de leurs premières significations : en latin « toit recourbé » pour *chambre* (D1, *camera*), « chaussure, soulier » pour *chausson* (D1, *calceus*) et « portique, galerie » pour *porche* (D1, *porticus*), et à l'ancien français « manière de transport » pour *voiture* (D3, *veiture*). Les mots savants qui ont changé de sens à cause des développements historiques peuvent souvent être attribués aux développements scientifiques, médicaux ou anatomiques, comme les néologismes *amygdale* (D3), *clavicule* (D4) et *vagin* (D5) et les mots *coaguler* (D2) et *apéritif* (D2) qui ont tous un rapport avec la santé et le corps. Ces mots se trouvent aussi dans la catégorie de la nécessité d'un nouveau nom, parce que les mots ont été empruntés de nouveau après la découverte des organes ou après une autre découverte scientifique. Dans cette dernière catégorie se trouvent bien évidemment seulement des mots savants, parce que ce sont des néologismes et donc la seule manière d'obtenir de nouveaux mots.

Les dernières trois catégories de la liste ne contiennent qu'une petite partie des mots doublets de notre corpus. Pour les mots qui ont changé à cause des raisons psychologiques, nous n'avons que trouvé *piètre* et *animal*. *Piètre* a commencé comme le mot latin *pedester* (D1) qui signifiait la même chose que *pédestre* (D6) en français moderne, « qui va à pied ». Au cours du temps, *pedester* (D2) a pris un sens péjoratif de « soldat à pied », par opposition

à « chevalier, soldat à cheval » et en moyen français, le mot *peestre* (D3) avait encore changé dans le sens de « misérable » (Dauzat, 1954 ; Bloch, 1932). Les émotions des gens qui utilisaient le mot ont fait changer le mot en un adjectif qui est rempli d'émotion négative. Le mot *animal* (D1) avait déjà plusieurs significations en latin, à savoir le fait neutre d'être vivant ou animé, mais aussi la signification plus péjorative d'un animal, d'une bête, comme terme injurieux et opposé à l'homme. Ce dernier sens est devenu le sens le plus important, mais les associations que les gens ont avec ce mot sont devenues moins négatives et le sens injurieux est devenu un sens tertiaire du mot (*animal*, D6).

En plus, pour les mots qui ont été empruntés aux mots étrangers qui descendent (en partie) du latin et qui donc n'ont pas été empruntés directement au latin, nous avons trouvé les mots *vanille*, *cadence*, *opéra* et *challenge*. Le premier mot *vanille* (D5) a été emprunté à l'espagnol (*vainilla*, « petite gaine, gousse du vanillier »), les deux termes *cadence* (D2) et *opéra* (D4) ont été empruntés à l'italien (*cadenza*, « chute, cadence » et *opera*, « œuvre, chose difficile) et *challenge* (D3) vient de l'anglais (*challenge*, « défi »), qui en fait remonte à l'ancien français *challenge*, *chalonge* (D2, « débat, réclamation, défi ») (Bloch, 1932 ; Dauzat, 1954). Il est possible de dire que les sens de ces mots ont changé à cause des développements culturels, parce que l'influence d'autres langues veut aussi dire l'influence d'autres cultures dans ce cas. Les deux mots italiens ont par exemple un rapport avec le champ musical, donc il est probable que de nouvelles sortes de musique italiennes ou d'autres techniques musicales aient infiltré la culture française. Dans ce cas-là, les mots se trouvent aussi dans la catégorie de la nécessité de nouveaux mots, parce que ce sont des néologismes qui ont infiltré la langue française pour introduire de nouvelles techniques.

Dernièrement nous avons trouvé des mots qui se trouvent dans la catégorie des causes linguistiques. Premièrement, nous avons trouvé des cas où un mot a remplacé un autre mot qui avait disparu ou qui avait pris un autre sens. Dans ce cas, les deux mots différents signifiaient à l'origine souvent presque la même chose, comme *piz* et *poitrine*, *crote* et *grotte* et *nouer* et *nager*. Le mot *poitrine* (D2) du latin *pectus* (D1, « poitrine »), en ancien français avec le sens de « cuirasse, harnais », a remplacé le sens original du mot *piz* (D2, « poitrine »), quand ce mot prenait le sens « mamelle de bête laitière » (Dauzat, 1932). Le mot a donc repris son sens original du latin. Dans les deux autres cas, les mots que nous utilisons de nos jours (*grotte*, D3, et *nager*, D2) ont éliminé leurs contreparties *crote* (D2, « grotte ») et *nouer* (D2, « nager »), dans le dernier cas dû à l'homonymie de *nouer* (D2, « faire un nœud ») (Bloch, 1932). Les mots doublets, qui sont dans ces cas-là des mots populaires, ont donc changé de sens pour remplacer les sens des mots disparus. Nous avons aussi trouvé des mots

populaires qui ont changé de sens, rendant nécessaire qu'un mot savant reprenne la signification originale du mot populaire. Quelques exemples sont *fidèle* (D6), qui a repris le sens original de *féal* (du latin *fidēlis*, D1, « fidèle »), *doter* (D6, « pourvoir d'un dot »), qui a repris le sens original de *douer* (du latin *dōtāre*, D1, « doter ») et *légal* (D6, « conformé à la loi »), qui a repris le sens original de *loyal* (du latin *lēgālis*, D1, « relatif à la loi »).

Deuxièmement, nous avons trouvé des mots qui ont changé de catégorie grammaticale, par exemple le mot *chez* (D6), qui a changé du substantif *casa* (D1) à la préposition *chez*, comme nous avons déjà expliqué ci-dessus. D'autres exemples sont des mots qui ont changé de catégorie syntaxique (adjectif en substantif : *mediānus*, D1, « au milieu », devient *moyen*, D6, « ce qui tient le milieu », *senior*, D1, « plus vieux » devient *sieur* et *seigneur*, D6), ou des adjectifs qui ont été créés à partir d'un substantif (*pectus*, D1, « poitrine », donne le mot savant *pectoral* D6, *digitus*, D1, « doigt », donne le mot savant *digital*, D6, « qui appartient aux doigt, qui utilise des nombres », et cetera). Quand la catégorie grammaticale d'un mot change, la signification de ce mot change aussi et ce changement préliminaire donne des options pour de glissements suivants, parce que le nouveau mot est de moins en moins lié au mot d'origine.

4.3 Les catégories

La troisième sous-question de notre recherche traite les catégories dans lesquelles les glissements sémantiques des mots doublets se trouvent. Nous avons utilisé la liste de Boussidan pour classer les glissements dans les catégories.

D'abord, nous avons regardé les mots qui ont suivi la voie populaire. Comme déjà remarqué dans la section 4.1 en analysant les époques, les mots latins avaient beaucoup de significations différentes et larges et l'influence d'autres langues voisines a causé que le français avait la possibilité de créer un lexique plus grand avec plus de mots différents. Une conséquence logique de ce développement, c'est que les mots déjà existants ont obtenu un sens moins large qu'en latin. Les mots *porche* (D6) et *nager* (D6) se trouvent par exemple dans cette catégorie de restriction de sens. Le mot *porche* avait en latin le même sens que *portique* (*porticus*, D1), mais il a obtenu un sens plus spécifique avec un focus sur l'entrée d'un bâtiment ou d'une maison. De la même manière, *nager* signifiait autrefois tous les voyages et les transports sur l'eau comme mentionné ci-dessus (*navigare*, D1), mais le mot a changé au cours du temps au sens de notre temps « faire de la natation » (*nager*, D6), ce qui est une sorte de voyage assez spécifique dans l'eau (Dauzat, 1954).

Pourtant, les sens des mots populaires n'ont pas seulement été restreints, parfois les sens ont au contraire été élargi, comme les mots *parole*, *challenge* et *cause*. Le mot *parabole* (D1) signifiait au latin aussi la même chose qu'en français, mais au cours du temps le mot a changé à notre *parole* (*parable*, D2, *parole*, D6), donc tout ce qui est dit. Le mot d'origine était une partie spécifique de la parole, mais le sens a élargi au mot général de parler (Dauzat, 1954). Pour entre autres *challenge* et *cause*, les mots d'origine en latin, en ancien français et en moyen français, étaient liés au champ juridique (*calumnia*, D1, *chalonge*, D2 et *challenge*, D3, « poursuite judiciaire », et *causa*, D1, *cause*, D2 et D3, « cas, raison, motif ») donc ils avaient une signification spécifique liée à ce champ. À partir du Moyen Âge, les mots ont été généralisés, pour être applicables à tous les champs possibles (TLFi, ATILF, 1994).

Dans les catégories des métaphores et des métonymies, nous avons notamment trouvé des mots qui ont suivi la voie savante, mais aussi des sens secondaires ou tertiaires des mots populaires. Dans la catégorie des métaphores se trouvent par exemples les mots *amygdale* (D3) et *vagin* (D5), des mots du champ anatomique, qui ont été choisis à partir de la forme de leur contraire populaire (Bloch, 1932). Une *amygdale* a la forme d'une *amande*, le *vagin* se comporte comme la *gaine* du corps. Un autre exemple d'un glissement de sens par métaphore, c'est le mot populaire *chance* (D6). En latin vulgaire, le mot **cadentia*, qui vient du *cadēns* (D1), le participe présent actif du verbe *cadēre* (« tomber ») en latin standard, signifiait « tombant » (Bloch, 1932). En ancien français, ce mot a obtenu la définition « chute de dés » (*chëance*, D2) et aussi en moyen français (*chance*, D3), la chute et le jeu de dés étaient des significations importantes. Le sort et donc la chance qui étaient la base de ce jeu de dés ont donné une nouvelle signification du mot *chance* par métaphore et c'est la signification que nous connaissons de notre temps.

Pour les métonymies, il est plus facile de constater comment les glissements sémantiques se sont déroulés. Des mots comme *canevas* (D6) et *vitre* (D6) ont en effet des liens avec les caractéristiques de leur contrepartie populaire. Pour *canevas*, la toile était autrefois fabriquée avec les fils du *chanvre* (D6), qui a pris le même sens que leur étymon *cannabis* (D1) (Bloch, 1932). Une *vitre* est un produit fait avec la substance transparente et cassant, le *verre* (D6), ou *vitrum* (D1) en latin standard. Un autre exemple est le mot *apéritif* (D6), qui est plus spécifiquement appliqué à un champ spécifique, d'abord anatomique, puis le champ de la nourriture. Le mot vient du verbe latin *aperīre* (D1, « ouvrir ») et a d'abord évolué à un substantif qui signifiait « quelque chose qui ouvre les voies aux liquides de l'organisme » (*aperitif*, D2) en ancien français, puis, plus spécifiquement, un aliment médical pour un effet laxatif (*apéritif*, D4). De notre temps, les sens médicaux ne sont plus utilisés ou

mêmes connus, mais le sens de la nourriture qui « ouvre » le repas est resté. La caractéristique d'ouvrir est maintenue, mais dans de contextes différents.

Il ne reste en ce moment que les dernières deux catégories de Boussidan : les rapports de contraste et la péjoration/amélioration. Pour les rapports de contraste, nous n'avons trouvé aucun exemple dans le corpus de doublets et pour la péjoration/amélioration nous n'avons trouvé que quelques exemples, comme les mots *piètre* et *animal* (D6). Nous avons déjà traité ces mots dans la section 4.2 en analysant les raisons psychologiques, parce que les raisons psychologiques concordent avec cette catégorie de péjoration/amélioration.

Quand nous regardons les relations entre les mots populaires et savants, nous voyons deux courants évidents à propos de la spécificité des mots doublets. D'une part, nous avons vu qu'il est souvent le cas que le mot savant reprend la signification latine originale, quand le sens de la contrepartie populaire est devenu plus restreint et donc plus spécifié. Dans ce cas, le mot populaire a un sens plus spécifique que celui du mot savant, comme dans les cas de *chétif* (D6, « qui n'a pas l'importance, débile ») et *captif* (D6, « prisonnier »), *naïf* (D6, « sans apprêt ») et *natif* (D6, « originaire de, qui est naturel à quelqu'un ») et *nager* (D6, « faire de la natation ») et *naviguer* (D6, « aller sur mer »). D'autre part, nous avons trouvé des cas où le mot populaire a encore plus au moins le même sens qu'en latin, mais où le mot savant a appliqué ce sens d'origine à un champ spécifique. Dans ce cas, le mot savant a un sens plus spécifique que le sens du mot populaire. Des exemples sont *boutique* (D6, « local dans lequel un marchand vend sa marchandise ») et *apothicaire* (D6, « boutique pour médicaments »), les premières significations de *chance* (D1 et D2, « chute ») et *cadence* (D4, « suite des notes dans un certain intervalle »), *loyal* (D6, « fidèle à l'autorité légitime ») et *légal* (D6, « loyal à la loi »), et cetera.

Dans le chapitre suivant, nous allons donner les conclusions que nous pouvons tirer des résultats présentés et discutés dans ce chapitre et nous allons voir si nos hypothèses peuvent être confirmées ou infirmées. Nous aborderons aussi quelques points de discussion dans notre recherche.

5. Conclusion et discussion

Dans ce mémoire, nous avons essayé de répondre à la question principale « Comment se sont déroulés les glissements sémantiques des doublets français ayant une origine latine ? » en divisant cette question dans trois sous-questions qui traitent trois caractéristiques des glissements de sens. Pour la première question « À quelles époques se sont déroulés les glissements sémantiques des mots doublets ? », nous avons trouvé que la plupart des mots doublets avaient déjà changé de sens entre le latin et l'ancien français, donc en bas-latin et en latin vulgaire. Les doublets existaient déjà à partir de l'ancien français, où les mots savants non techniques avaient déjà été empruntés au latin. En moyen français, les mots savants techniques ont aussi apparu et leurs sens et les sens des mots populaires ont été appliqués aux champs spécifiques, comme le champ médical ou le champ de vassalité. Dans les époques qui suivent, les changements de sens ne sont plus aussi apparents qu'avant, parce que les changements ne concernent que de petites nuances et ce sont souvent des sens secondaires qui changent un peu. Quand nous comparons les mots populaires et les mots savants, nous constatons qu'en général, les mots populaires ont changé à partir du bas-latin, tandis que les mots savants ont changé à partir du latin standard. Notre hypothèse n'est donc pas complètement confirmée, parce que les glissements sémantiques ont pour la plupart eu lieu au commencement du français et donc pas dans plusieurs époques spécifiques, mais l'histoire de la France a en tout cas jouée un rôle dans le déroulement des glissements sémantiques.

Pour la deuxième question « Quelles sont les raisons pour les glissements sémantiques des mots doublets ? », nous avons trouvé que les raisons sont souvent liées aux changements culturels ou aux changements techniques. Les glissements sémantiques à cause de changements culturels ont à voir avec les contextes dans lesquels les mots étaient utilisés à une certaine époque, comme les champs sémantiques populaires à cette époque. Pour les petits changements de nuances des mots, la raison principale est probablement aussi liée aux contextes de l'utilisation des mots. Les glissements sémantiques à cause de changements techniques sont notamment des développements historiques qui ont aussi donné de nouvelles inventions pour lesquelles un nouveau nom devait être choisi. L'autre partie des changements de sens a eu lieu à cause des raisons psychologiques, où les mots ont obtenu un sens péjoratif ou mélioratif, ou à cause des emprunts aux langues étrangères, où l'influence d'autres cultures était la raison principale pour les glissements de sens. Dernièrement, les causes linguistiques ont influencé le développement de néologismes ou de glissements sémantiques,

comme la disparition d'autres mots ou le changement de sens d'autres mots, pour lesquels de nouveaux mots devaient être utilisés. Une autre cause linguistique est le changement de catégorie grammaticale des mots, ce qu'a également donné lieu à un changement de sens. Notre hypothèse est aussi partiellement confirmée, parce que les catégories attendues sont importantes, mais l'aspect culturel est dominant.

Pour la troisième question « Dans quelles catégories se trouvent les glissements sémantiques des mots doublets ? », nous avons trouvé que la plupart des glissements de sens, et notamment des mots savants et des sens secondaires, se sont déroulés par métaphore ou par métonymie. Les sens primaires des mots populaires ont souvent été restreints, parce que les mots latins avaient des significations plus larges, ce qui a changé à cause d'influences d'autres langues et cultures. L'autre part des sens des mots populaires a élargi à cause de la nécessité de les appliquer à plusieurs champs sémantiques différents. Nous avons aussi trouvé deux courants en ce qui concerne les relations entre les mots populaires et les mots savants. D'une part, la restriction du mot populaire est souvent liée à la reprise du sens latin d'origine par le mot savant, d'autre part, le maintien du sens latin original par le mot populaire a souvent causé le mot savant à être restreint à un champ sémantique spécifique. Pour ce dernier aspect, notre hypothèse est aussi pour la plupart confirmée, parce qu'il y a plusieurs catégories qui sont importantes et qui interagissent.

Nous aimerions signaler quelques points de discussion dans notre recherche. Tout d'abord, notre choix de corpus est un point discutable avec des avantages et des désavantages. Les doublets ont été tirés de plusieurs sources et des plusieurs champs sémantiques différents, donc nous avons utilisé un lexique assez large qui traitait beaucoup de doublets différents. L'avantage de cette manière de choisir les doublets, c'est que nous avons pu analyser le déroulement des glissements sémantiques en général, mais le corpus était peut être trop grand pour pouvoir donner des analyses spécifiques par doublet ou par glissement de sens. Un autre point faible, c'est que le corpus était limité, alors nous n'avons pas pu rechercher tous les doublets existants, mais seulement une sélection.

Deuxièmement, nous avons tiré nos résultats des définitions trouvées dans des dictionnaires. Il était facile de trouver et de comparer les définitions et les dictionnaires couvraient toutes les époques nécessaires, mais il y manquait entre autres les contextes des mots pour que nous dussions utiliser notre propre interprétation des définitions données. Les dictionnaires sont évidemment faits par des personnes qui essaient d'être aussi objectives que possible, mais cela n'est pas toujours possible. Les auteurs ne peuvent pas décrire tous les

sens possibles d'un mot, avec tous les contextes possibles dans lesquels les mots peuvent être utilisés, donc les dictionnaires ne peuvent jamais être totalement complets. Nous avons aussi utilisé des dictionnaires de l'ancien français et du moyen français qui n'étaient fabriqués que quelques époques plus tard, qui se sont basés sur les textes subsistants et qui ne donnent pas toujours toutes les informations pertinentes. De plus, nous n'avons pas pu utiliser un dictionnaire qui traitait spécifiquement le bas-latin, qui s'est avéré une époque essentielle pour une meilleure analyse.

Troisièmement, nous avons utilisé des listes de catégories basées sur de recherches précédentes pour analyser les doublets. Le problème avec cette manière d'analyser les mots, c'est qu'il est difficile de placer les mots dans une catégorie spécifique, parce que les frontières entre les catégories différentes ne sont pas claires et les mots peuvent se trouver dans plusieurs catégories en même temps. Le placement dans les catégories est une opinion personnelle qui n'est pas forcément objective, parce qu'il est basé sur une interprétation des définitions et par conséquent, il est difficile de donner des chiffres concrets. Les résultats ne sont pas mesurables et nous ne pouvons que donner notre propre interprétation et notre propre analyse.

Bien que nous ayons trouvé des points faibles de notre recherche, l'analyse nous montre les grandes lignes du déroulement des glissements sémantiques des doublets.

Des recherches futures qui peuvent compléter notre recherche sont par exemple des recherches qui tiennent compte des contextes dans lesquels les doublets étaient utilisés, par exemple en utilisant des corpus de textes originaux d'auteurs de l'époque. Une autre possibilité est de restreindre le corpus aux glissements sémantiques des mots qui se trouvent dans un champ sémantique spécifique, pour mieux voir le déroulement des glissements d'un certain type de mot. De plus, il serait intéressant de rechercher les glissements sémantiques et les néologies du dernier siècle, parce que ces changements sont probablement comparables aux changements sémantiques dans un avenir proche.

Bibliographie

- ACADÉMIE FRANÇAISE (1694). *Le Dictionnaire de l'Académie Française, dédié au roy, t. 1 (A-L)*. Paris : Jean Baptiste Coignard
- ACADÉMIE FRANÇAISE (2018). *Dictionnaire de l'Académie française*. 9^{ème} édition, en ligne. Repéré à <https://academie.atilf.fr/>, le 7 juin 2018
- ACADÉMIE FRANÇAISE (2018). *Dictionnaire de l'Académie française*. 8^{ème} édition, en ligne. Repéré à <https://academie.atilf.fr/>, le 7 juin 2018
- ATILF (1994). *Le Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi)*. Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française (ATILF) – CNRS & Université de Lorraine. Repéré à <http://atilf.atilf.fr/>, le 11 juin 2018
- ATILF (2015). *Dictionnaire du Moyen Français (DMF)*. Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française (ATILF) – CNRS & Université de Lorraine. Repéré à <http://www.atilf.fr/dmf/>, le 10 juin 2018
- BASTUJI, J. (1974). « Aspects de la néologie sémantique. ». Dans *Langages*, 8^{ème} année, n°36, « La néologie lexicale », pp. 6-19
- BLANK, A. (1999). « Why do new meanings occur? A cognitive typology of the motivation for lexical Semantic change. » Dans *Historical Semantics and Cognition*, de A. Blank et P. Koch. Berlin/New York: Mouton de Gruyter, pp. 61-90
- BLOCH, O. et W. von Wartburg (1932). *Dictionnaire étymologique de la langue française*. Paris : Presses Universitaires de France
- BLOOMFIELD, L. (1933). *Language*. New York: Allen & Unwin
- BOUSSIDAN, A. (2013). *Dynamics of semantic change: Detecting, analyzing and modeling semantic change in corpus in short diachrony* (Thèse de doctorat, Université Lumière – Lyon2)
- BRACHET, A. (1868). *Dictionnaire des doublets ; ou, Doubles formes de la langue française*. Paris : Franck
- BRACHET, A. (1872). *Dictionnaire étymologique de la langue française*. 9^{ème} édition. Paris : J. Hetzel
- BRÉAL, M. (1897). *Essai de sémantique*. Paris : Hachette
- Cognate (2018). Dans *Merriam-webster.com*. Repéré à <https://www.merriam-webster.com/dictionary/cognate>, le 7 juin 2018

Connotation, s.d. Dans *Dictionnaire de l'Académie française*. 9^{ème} édition, en ligne. Repéré à <https://academie.atilf.fr/consulter/connotation?page=1>, le 7 juin 2018

COSERIU, E. (1958) *Sincronia, diacronia e historia. El problema del cambio lingüístico*. Montevideo: Universidad de la República

DARMESTER, A. (1877). *De la création actuelle de mots nouveaux dans la langue française et des lois qui la régissent* (Thèse de doctorat, Faculté de Lettres de Paris). Paris : F. Vieweg, Franck

DAUZAT, A. (1954). *Dictionnaire étymologique de la langue française*. Paris : Larousse

DE SAUSSURE, F. (1916). *Cours de linguistique générale*, Paris : Payot

DEAF (2015). *Le Dictionnaire Étymologique de l'Ancien Français électronique (DEAFél)*. Heidelberg : Heidelberger Akademie der Wissenschaften. Repéré à <http://www.deaf-page.de/fr/index.php>, le 10 juin 2018

Dénotation, s.d. Dans *Dictionnaire de l'Académie française*. 9^{ème} édition, en ligne. Repéré à <https://academie.atilf.fr/consulter/d%C3%A9notation?page=1>, le 7 juin 2018

Doublet, s.d. Dans *Larousse en ligne*. Repéré à <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/doublet/26583?q=doublet#26456>, le 9 avril 2018

Étymon, s.d. Dans *Dictionnaire de l'Académie française*. 9^{ème} édition, en ligne. Repéré à <https://academie.atilf.fr/consulter/%C3%A9tymon?page=1>, le 7 juin 2018

FURETIÈRE, A. (1690). *Le Dictionnaire Universel. Contenant généralement tous les mots François tant vieux que modernes, & les Termes de toutes les Sciences et des Arts*. La Haye et Rotterdam : A. et R. Leers

GAFFIOT, F. (1934). *Dictionnaire illustré latin-français*. Paris : Hachette

GEERAERTS, D. (2010). *Theories of Lexical Semantics*. Oxford: University Press.

Glissement de sens, s.d. Dans *Dictionnaire de l'Académie française*. 9^{ème} édition, en ligne. Repéré à <https://academie.atilf.fr/consulter/glissement?page=1>, le 26 mai 2018

GUILBERT, L. (1975). *La créativité lexicale*. Langue et Langage. Paris : Larousse

HARPER, D. (2018). « Gay » dans *Online Etymology Dictionary*. Repéré à <https://www.etymonline.com/word/gay>, le 21 juillet 2018

JACOBS, H. (2015). « Woordsemantiek en praxematiek en wat hoe 'folteren' 'reizen' werd daarover zegt. » Dans *Addenda*, de L. Hogeweg, S. Lestrade et P. de Swart. Nijmegen: Radboud University

LECLERC, J. (2017). « Les emprunts de la langue française. » Dans *L'aménagement linguistique dans le monde*. Québec : CEFAN, Université Laval. Repéré à

http://www.axl.cefan.ulaval.ca/francophonie/HIST_FR_s92_Emprunts.htm, le 20 février 2018

LITTRÉ, E. (1888). « Comment les mots changent de sens. » Dans *Mémoires et documents scolaires publiés par le Musée Pédagogique*, n°45, Paris : C. Delagrave

LUCE, S. (1863). « Études sur un double mode de formation des mots français dérivés du latin. » Dans *Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et Belles-Lettres*. 7^{ème} année, pp. 46-58

MEILLET, A. (1904). « Comment les mots changent de sens. » Dans *L'année sociologique*, 9^{ème} année, pp. 1-3

NICOT, J. (1606). *Thresor de la langue francoyse*. Paris : David Douceur

PAUL, H. (1880). *Prinzipien der Sprachgeschichte*. Tübingen: Niemeyer

PERRET, M. (1998). *Introduction à l'histoire de la langue française*. 2^{ème} édition. Paris : Armand Collin

RICHELET, P. (1680). *Dictionnaire françois, contenant les mots et les choses, plusieurs nouvelles remarques sur la langue françoise : Ses expressions Propres, Figurées & Burlesques, la Prononciation des Mots les plus difficiles, le Genre des Noms, le Regime des Verbes : Avec les Termes les plus connus des Arts & des Sciences*. Genève : Jean Herman Widerhold

ROBERT, P, A. Rey, J. Rey-Debove et H. Cottez (1967). *Le Petit Robert – Dictionnaire de la langue française*. Paris : Les Dictionnaires Le Robert

SESTERHENN, K.E. (2016). *An overview of the phenomenon of doublets in English* (Master Thesis, The University of Georgia)

ULLMANN, S. (1951). *The principles of semantics*, Oxford: Blackwell.

ULLMANN, S. (1962). *Semantics: an introduction to the science of meaning*. Oxford: Blackwell

WALTER, H. (1988). *Le français dans tous les sens*, Paris : Éditions Robert Laffont

Annexe 1: Le corpus

Le tableau consiste des doublets les plus courants dans la langue française. Dans le tableau se trouvent les étymons latins, les mots français populaires et leurs contreparties savantes recherchés.

	Mot latin	Mot français populaire		Mot français savant
1	absolūtus	absous		absolu
2	ācer (ācrem)	aigre		âcre
3	advocātus	avoué		avocat
4	amygdala	amande		amygdale
5	anima	âme		animal
6	aperīre/operīre	ouvrir		apéritif
7	apothēca	boutique		apothicaire
8	aquārium	évier		aquarium
9	articulus	orteil		article
10	augustus	août		auguste
11	auscultāre	écouter		ausculter
12	blasphēmia	blâme		blasphème
13	cadēns	chance		cadence
14	calceus	chausson		caleçon
15	calumnia	challenge		calomnie
16	camera	chambre		camarade
17	canālis	chenal		canal
18	cannabis	chanvre		canevas
19	capitālis	cheptel		capital
20	capsa	châsse		caisse
21	captīvus	chétif		captif
22	casa	chez		case
23	cathedra	chaire	chaise	cathèdre
24	causa	chose		cause
25	clāvicula	cheville		clavicule
26	coāgulāre	cailler		coaguler
27	crusta	croûte		crustacé
28	crypta	grotte		crypte
29	decimus	dîme		décimer

30	digitus	doigt	digital
31	dīrectus	droit	direct
32	*disjējūnāre (lat. vulgaire)	dîner	déjeuner
33	dōtāre	douer	doter
34	ecclēsia	église	ecclésiastique
35	exāmen	essaim	examen
36	fabrica	forge	fabrique
37	factiō (factiōnem)	façon	faction
38	fidēlis	féal	fidèle
39	fragilis	frêle	fragile
40	frictiō (frictiōnem)	frisson	friction
41	frīgidus	froid	frigide
42	fūgēre	fuir	fuguer
43	gracilis	grêle	gracile
44	hospitāle	hôtel	hôpital
45	implicāre	employer	impliquer
46	integer	entier	intègre
47	lēgālis	loyal	légal
48	liberāre	livrer	libérer
49	masticāre	mâcher	mastiquer
50	mātūrus	mûr	mature
51	mediānus	moyen	médian
52	ministerium	métier	ministère
53	mōbilis	meuble	mobile
54	modulus	moule	module
55	nātivus	naïf	natif
56	nāvigāre	nager	naviguer
575	opera	œuvre	opéra
58	operārī	œuvrer	opérer
59	parabola	parole	parabole
60	pectus	poitrine	pectoral
61	pedester (pedestrem)	piètre	pédestre
62	pendere, pēnsāre	peser	penser
63	porticus	porche	portique
64	pōtiō (pōtiōnem)	poison	potion

65	ratio (rationem)	raison	ration
66	recuperare	recouvrer	recupérer
67	respectus	répit	respect
68	rigidus	raide	rigide
69	rubeus	rouge	rubéole
70	sacramentum	serment	sacrement
71	sarcophagus	cercueil	sarcophage
72	scala	échelle	escale
73	scriptum	écrit	script
74	securitas	sûreté	sécurité
75	senior (seniorem)	sieur	seigneur
76	solidus	sou	solide
77	spatula	épaule	spatule
78	strictus	étroit	strict
79	textus	tissu	texte
80	tractatus	traité	tract
81	tractus	traiteur	tracteur
82	vagina	gaine	vanille
83	vectura	voiture	vecteur
84	vigilia	veille	vigile
85	vitrum	verre	vitre

Annexe 2: Les significations trouvées dans les dictionnaires

Les tableaux consistent les significations primaires trouvées dans les dictionnaires recherchés.

D1 : *Dictionnaire illustré latin-français* – Gaffiot (1934)

Latin	Forme primaire dans le dictionnaire	Significations
absolūtus	absolutus	achevé, parfait, complet, qui forme par soi-même un tout
ācer	acer	pointu, perçant, pénétrant, âpre, rude, vif
advocātus	advocatus	celui qui a été appelé à assister qqn en justice, conseil, assistant, soutien, avocat, plaidant
amygdala	amygdala	amande, amandier
anima	anima	aire, souffle, haleine
	animal	être vivant, être animé, animal, bête (terme injurieux)
aperīre/operīre	operio	couvrir, recouvrir, fermer
	aperio	ouvrir, découvrir, creuser
apothēca	apotheca	lieu où l'on serre les provisions, cellier, cave
aquārium	aquarium	servoir, abreuvoir
articulus	articulus	articulation, jointure des os, membre, doigt
augustus	augustus	saint, consacré, majestueux, vénérable, titre des empereurs, mois d'août
auscultāre	ausculto	écouter avec attention, ajouter foi
blasphēmia	blasphemia	parole outrageante, blasphème
cadēns	cado	tomber, choir, succomber, mourir, se terminer, finir
calceus	calceus	chaussure, soulier
calumnia	calumnia	tromperie, accusation fausse/calomnieuse/injuste, chicane
camera	camera	toit recourbé, voûte, plafond, barque à toit voûté
canālis	canalis	tube, tuyau, conduit d'eau, canal
cannabis	cannabis	chanvre
capitālis	capitalis	qui concerne la tête, capital, qui entraîne la mort, mortel, fatal, funeste
capsa	capsa	boîte à livres, à papiers, boîte ou coffre pour conserver les fruits
	capsus	chariot couvert, voiture fermée, la caisse, l'intérieur de cette voiture
	captivus	captif, pris à la chasse, prisonnier
casa	casa	cabane, chaumière, baraque, propriété rurale, petite ferme
cathedra	cathedra	chaise à dossier, siège, chaise de professeur, chaire d'une église

causa	causa	cause, motif allégué, raison invoquée, excuse, prétexte, affaire, question
clāvicula	clavicula	petite clef, bonde, bouchon
coāgulāre	coagulo	coaguler, épaissir
coopērīre	cooperio	couvrir entièrement
crusta	crusta	ce qui enveloppe ou recouvre, couche de boue, croûte de pain, lame feuille, revêtement, placage en marbre
crypta	crypta	galerie souterraine, caveau, crypte, grotte
decimus	decimus	dixième, gros, considérable
digitus	digitus	doigt de la main, doigt du pied
dīrectus	directus	qui est en ligne droite, conduit tortueux, droit, à angle droit, horizontalement
*disjējūnāre	(dis+) jejuno	jeûner, faire abstinence
dōtāre	doto	doter
ecclēsia	ecclesia	assemblée du peuple, des premiers chrétiens pour célébrer leur culture, la communion chrétienne, église, temple
exāmen	examen	essaim d'abeille, troupe d'hommes ou d'animaux, aiguille, languette d'une balance
	examino	essaïmer, peser, mettre en équilibre
fabrica	fabrica	métier d'artisan, art, action de travailler artistement, de façonner, de confectionner, de fabriquer, atelier, fabrique, forge
fidēlis	fidelis	en qui l'on peut avoir confiance, sûr, fidèle, solide, ferme, durable, fort
fragilis	fragilis	fragile, frêle, cassant, de faible durée, faible, périssable, craquant, crépitant
frictiō	frictio	action de frotter, friction
frīgidus	frigeo	avoir froid, être froid
	frigidus	froid, glacé par le froid de la mort
fūgēre	fugio	fuir, s'enfuir, fuir, aller vite, passer rapidement, passer, s'évanouir
gracilis	gracilis	mince, maigre, grêle, étroit, misérable, chétif, sobre, simple
hospitāle	hospitalis	d'hôte, hospitalier
implicāre	implico	plier dans, entortiller, emmêler, envelopper, enlacer, embrouiller, embarrasser
integer	integer	non touché, qui n'a reçu aucune atteinte, non entamé, intact, pur, chaste, préservé de, à l'abri de
lēgālis	legalis	relatif aux lois, la partie législative, la législation, conforme à la loi divine
līberāre	libero	rendre libre, donner la liberté, affranchir, délivrer de la royauté, dégager
masticāre	mastico	mâcher
mātūrus	maturus	mûr, dans le développement voulu, prompt, hâtif
mediānus	medianus	du milieu
	medius	qui est au milieu, au centre, central, moyen, moitié
ministerium	ministerium	fonction de serviteur, service, fonction, suite, personnel

mōbilis	mobilis	mobile, qui peut être mû, déplacé, flexible, agile, rapide, prompt
modulus	modulus	mesure, module, mode
nātivus	nativus	qui naît, qui a une naissance, naturel, non artificiel
nāvigāre	navigo	naviguer, voyager sur mer ou par eau, naviguer sur terre
opera	opera	travail, activité
operārī	operor	travailler, s'occuper à, avoir de l'effet, être efficace, pratiquer, exercer, produire, effectuer
parabola	parabola, parabole	comparaison, similitude, parabole, proverbe
pectus	pectus	poitrine, cœur
pedester	pedester	qui est à pied, pédestre, de fantassin, d'infanterie, de terre, qui se fait par terre
pendere, pēnsāre	pendo	laisser prendre les plateaux d'une balance, peser, apprécier
	penso, int./fréq. de pendo	peser, apprécier, évaluer, comparer, contrebalancer, payer
porticus	porticus	portique, galerie
pōtiō	potio	action de boire, boisson, breuvage (médicinal), potion, drogue, breuvage empoisonné, philtre
ratio	ratio	calcul, supputation, compte, registre, rôle, relation commerciales, d'intérêts, faculté de calculer, de raisonner, raison, jugement, intelligence, argumentation, raisonnement
recuperāre	recupero	recouvrer, reprendre, rentrer en possession de, regagner
respectus	respectus	action de regarder en arrière, considération, égard
rigidus	rigidus	raide, dur, sévère, rigide, inflexible, rude
rubeus	rubeus	roux, roussâtre
sacrāmentum	sacramentum	enjeu, serment militaire, mystère, sacrement
sarcophagus	sarcophagus	sarcophage, tombeau
scāla	scalae	échelle, degrés
scrīptum	scriptum	ligne, écrit, texte, lettre, rédaction d'une loi
sēcūritās	securitas	exemption de soucis, tranquillité de l'âme
senior	senex, comp. senior	vieux, vieillard
solidus	solidus	dense, solide, massif, compact, consistant, entier, complet
spatula	spathula	spatule, branche de palmier, omoplate
strictus	strictus	serré, étroit, de style serré, concis, sévère, rigoureux, strict
textus	textus	enlacement, tissu, contexture
tractātus	tractatus	action de toucher, action de cultiver, de manier, de s'occuper de, emploi, développement
tractus	tractus	étiré, qui s'allonge, d'un cours paisible, action de tirer
	tracto	traîner avec violence, toucher souvent, traiter qqn

vāgīna	vagina	gaine, fourreau, étui, enveloppe
vectūra	vecto	transporter, traîner, se promener, voyager
vigilia	vigilia	veille, garde de nuit, poste
vitrum	vitrum	verre, pastel ou guède

D2 : Le Dictionnaire Étymologique de l'Ancien Français électronique (DEAFél) – Heidelberg Akademie der Wissenschaften (2015)

Étymon latin	Mot français	Forme primaire dans le dictionnaire	Significations
absolūtus	absous	assoudre	dégager, délier
	absolu	absolu	qui n'est soumis à aucune condition, saint
ācer	aigre	aigre	doux, acide au goût
advocātus	avoué	avochier	appeler en justice
	avocat	avocat	juriste qui fait profession de représenter en justice les plaideurs qui recourent à lui, personne qui défend une autre personne, une doctrine, une opinion
amygdala	amande	amande	fruit de l'amandier, et toute graine renfermée dans un noyau
anima	âme	ame	âme
	animal	animal	être animé privé de raison (par opp. à homme)
aperīre/operīre	ouvrir	ovrir	ouvrir, découvrir, s'ouvrir
	apéritif	aperitif	qui ouvre les voies aux liquides de l'organisme, d'élimination
apothēca	boutique	apoteque	boutique
	apothicaire	apotecaire	pharmacien
aquārium	évier	evier	égout pour l'évacuation des eaux usées
	aquarium	aivier	vase à laver les mains
articulus	orteil	orteil	doigt du pied
	article	article	petite partie, chapitre, paragraphe d'un traité, d'un contrat, d'un compte, dizaine numérique
augustus	août	aost	août, mois de la récolte
	auguste	auguste	digne de vénération et de respect par son caractère majestueux
auscultāre	écouter	escouter	donner attention à ce que dit qqn, écouter
blasphēmia	blâme	blasme	blâme. Blasmer: adresser des reproches à qqn, critiquer qqn
	blasphème	blasfeme	parole qui outrage la divinité, la religion, blasphème
cadēns	chance	chēance	chute, manière dont une affaire, une entreprise peut tourner, chance, hasard, chute des dés, nombre des points obtenu en jetant les dés
	cadence	cadence	rythme de la poésie ou de la musique
calceus	chausson	chauce	vêtement qui couvrait les pieds et une partie des jambes, parties de l'armure qui protègent les jambes
calumnia	challenge	chalonge	réclamation judiciaire, poursuite en justice, dispute, réclamation en gén, défi

camera	chambre	chambre	pièce d'une maison, principalement celle qui est affectée à l'usage particulier d'une personne pour y coucher, y travailler, pièces composant l'ameublement d'une chambre
canālis	chenal	chanel	lit d'un cours d'eau, conduit qui sert à amener de l'eau, sorte de rivière artificielle
cannabis	chanvre	chanvre	plante herbacée dont la graine et connue sous le nom de chènevis, fibre tirée de la plante cannabis saliva, toile de chanvre
capitālis	cheptel	chatel	bien, possession principalement mobilière, gain, profit, dommages et intérêts
	capital	capital	qui regarde la tête, qui est placé en tête, premier par l'importance
capsa	châsse	chasse	coffre où l'on garde les reliques d'un saint, châsse, petit coffre, cercueil, encadrement, monture
captīvus	chétif	chaitif	qui est malheureux, misérable, prisonnier
casa	chez	chiés	dans la demeure de, au logis de, chez
	case	chase	petite maison
cathedra	chaire	chaiere	chaise, siège, trône
causa	chose	chose	toute réalité, concrète ou abstraite qu'on désigne d'une manière déterminée, chose, objet, créature, possession, cause, affaire
	cause	cause	ce par quoi une chose est ou devient ce qu'elle est, motif, affaire
clāvicula	cheville	cheville	cheville, tenon
coāgulāre	cailler	caillier	coaguler
	coaguler	cōaguler	réunir des parties solides en suspension dans un liquide
crusta	croûte	croste	croûte (de pain), morceau de pain durci,
crypta	grotte	crote	partie voûtée d'un édifice, grotte, caverne
decimus	dîme	disme	dixième, dixième partie
	décimer	dismer	décimer
digitus	doigt	doi	chacun des cinq prolongements qui terminent la main ou le pied de l'homme
dīrectus	droit	droit	qui est sans déviation, rectiligne, qui est vertical, précisément, exactement, directement, qui est juste, correcte
	direct	directus	qui est en ligne droite
*disjējūnāre	dîner	disner	prendre le principal repas de la journée
	déjeuner	desjeüner	rompre un jeûne, repas qui rompt le jeûne, essentiellement celui de la nuit
dōtāre	douer	doer	faire une dotation, attribuer un revenu à qqn ou à une collectivité
	doter	doter	pourvoir d'une dot, d'un revenu annuel
ecclēsia	église	eglise	assemblée de ceux qui adorent le Dieu des chrétiens, église en tant qu'édifice, cathédrale
	ecclésiastique	eclésiastique	qui est relatif, propre à l'Église, au clergé
exāmen	essaim	essaim	essaim
	examen	examiner	interroger pour évaluer ses connaissances, ses capacités, soumettre à un examen, tourmenter

fabrica	forge	faverge	fourneau dans lequel on chauffe des objets en métal pour les travailler à chaud, atelier où l'on travaille des objets en métal au feu et au marteau
	fabrique	fabrique	art ou action d'élaborer qqch d'une matière, art ou action de façonner des objets métalliques sur l'enclume et au marteau
factiō	façon	façon	manière dont une chose est faite, arrangement
	faction	faction	action de faire, de créer, parti séditionnel
	féal	feel	fidèle, vassal, sujet fidèle
gracilis	grêle	graisle	qui a des formes relativement étroites pour leurs longueurs et qui donne une impression de finesse, gracilité, minceur
hospitāle	hôtel	ostal	hébergement, logement
	hôpital	ospital	hôpital
implicāre	employer	emploier	faire usage de, utiliser, emmêler une chose avec une autre
	impliquer	impliquer	comporter de façon implicite
integer	entier	entier	à quoi rien ne manque, qui n'a pas subi de dommage, intact, qui est fidèle, loyal
	intègre	intégrité	était de ce qui est sain, intact, qui n'a subi aucune altération, aucune atteinte
lēgālis	loyal	leal	loyal, fidèle
	légal	legal	légal
liberāre	livrer	livrer	délivrer
masticāre	mâcher	maschier	mâcher
mātūrus	mûr	meür	mûr
	mature	matur	mûr
mediānus	moyen	moïien	qui se trouve au milieu
ministerium	métier	mestier	besoin, métier
	ministère	menistere	charge que l'on doit remplir
mōbilis	meuble	mueble	adj: mobile, qui peut changer de place, meuble
	mobile	mobile	bien mobile
modulus	moule	molle	type, modèle qu'on suit
nātivus	naïf	naïf	par naissance, natif, naturel, brut, d'une simplicité naturelle, sans apprêt, véritable
	natif	natif	qui est originaire de tel endroit
nāvigāre	nager	nagier	voyager sur l'eau, passer dans une nef, conduire par eau, parcourir en naviguant
	naviguer	naviguer	voyager sur eau, diriger un navire
		(noër)	se soutenir et avancer à la surface de l'eau, nager
		(noër)	attacher par un nœud
opera	œuvre	uevre	œuvre
operārī	œuvrer	ovrer	travailler, labourer
parabola	parole	parole	faculté, fait ou manière de parler, aussi élément du langage, mot ou suite de mots servant à exprimer la pensée ou à s'engager, parole
	parabole	parable	allégorie contenant une leçon morale ou religieuse (telle qu'on en trouve dans la bible), diction
pectus	poitrine	poitrine	poitrine

	pectoral	pectorial	qui se réfère à la poitrine
		(piz)	poitrine
pedester	piètre	peestre	misérable, mauvais
	pédestre	pedestre	soldat à pied
pendere, pēnsāre	peser	peser	examiner la pesanteur de qqch, rapporter à un poids déterminé, avoir un certain poids, avoir de la valeur, de l'importance
	penser	penser	penser, prendre soin
porticus	porche	porche	pièce placée à l'entrée d'une maison, porche, vestibule
pōtiō	poison	poison	boisson, breuvage, potion
	potion	pocion	boisson, breuvage, médicament
ratio	raison	raison	compte de ce qu'on a ou qu'on doit, contribution qu'on doit, justification, preuve et sim, raison
	ration	racion	partie de la solde d'un militaire qui est mise en réserve en commun,
recuperāre	recouvrer	recover	retrouver qqch, rentrer en possession de, trouver, se procurer, mettre la main sur, obtenir, etc. recevoir
respectus	répit	respit	relâche, délai, et sim., proverbe
	respect	respect	motif, égard, rapport, considération
rigidus	raide	roit	qui est raide, fort, dur, ferme et sim. Au fig, qui est inflexible, opiniâtre, dur
rubeus	rouge	roge	qui a la couleur du sang humain, des coquelicots, etc. rouge
sacrāmentum	serment	sairement	promesse solennelle faite en invoquant un être un objet sacré comme gage de sa bonne foi
	sacrement	sacrement	rite religieux institué par Jésus-Christ pour donner ou augmenter la grâce
sarcophagus	cercueil	sarcou	cercueil
	sarcophage	sarcophage	sarcophage
scāla	échelle	eschiele	dispositif composé de deux montants munis d'espace en espace de traverses qui servent de degrés
	escale	escale	faire escale: relâcher, pendant la traversée, dans un port
scrīptum	écrit	escrit	ce qui est écrit, consigné sur du papier, du parchemin, document, le fait d'écrire
sēcūritās	sûreté	seürté	gage, assurance, caution, promesse, sécurité
	sécurité	securité	confiance, tranquillité d'esprit de celui qui croit n'avoir aucun sujet de crainte
senior	seigneur	seignor	seigneur, mari, Dieu
solidus	sou	sou	pièce de monnaie valant 12 deniers, solde payée aux soldats
	solide	solide	massif, dur
spatula	épaule	espaule	partie du corps où le membre supérieur s'attache au tronc, épaule
strictus	étroit	estroit	qui offre peu de passage, peu large
textus	tissu	tissu	qui est tissé, fait au métier
	texte	texte	les propres paroles d'un auteur, d'une loi, d'un acte, etc.
tractātus	traité	traitié	convention débattue entre deux parties, déterminant par articles ce qui a été stipulé de part et d'autre, composition, traité, exposé, et sim.
tractus	traiteur	traiteor	conducteur, guide, négociateur, et sim.

vāgīna	gaine	gaine	fourreau d'épée ou de couteau
vectūra	voiture	voiture	moyen de transport, tout ce qui sert à transporter, voiturage, voiture
vigilia	veille	veille	action de rester éveillé pendant le temps habituellement destiné au sommeil, soirée passée en commun, jour qui précède immédiatement une fête religieuse, veille
	vigile	vigile, vegile	office qu'on tient la veille d'une fête religieuse, jour précédant une fête religieuse
vitrum	verre	voirre	matière dure, fragile, transparente, qu'on obtient par la fusion du sable siliceux avec de la potasse, verre, aussi vase à boire qui est fait de verre, vitrail
	vitre	vitre	substance solide, transparente et cassante, obtenue par la fusion d'un sable siliceux avec du carbonate de sodium ou de potassium, verre

D3 : Le Dictionnaire du Moyen Français électronique (DML) – ATILF (2015)

Étymon latin	Mot français standard	Forme primaire dans le dictionnaire	Significations
absolūtus	absous	absoudre	libérer qqn, l'affranchir de qqch, le tenir quitte de qqch, pardonner
	absolu	absolu	libéré de, absous, pardonné, souverain
ācer	aigre	aigre	dont le goût est piquant, acide, aigu, fort, vif
	âcre	âcre	vif, pénible, âpre, mordant
advocātus	avoué	avoué	celui qui protège, qui défend qqn, seigneur suzerain, avocat, défenseur
	avocat	avocat	juriste qui défend en justice une personne qui a recours à lui, avocat, défenseur
amygdala	amande	amande	fruit de l'amandier, amygdale
	amygdale	amygdale	amygdale, glande du gosier
anima	âme	ame	principe premier de vie et de mouvement (qui anime l'homme et les êtres organisés, animaux et plantes)
	animal	animal	animal, opposé à l'homme
aperīre/operīre	ouvrir	ouvrir	déplacer, de manière que l'intérieur communique avec l'extérieur, pratiquer une ouverture, déployer, écarter
	apéritif	apéritif	qui ouvre, qui facilite le mouvement des humeurs, de la matière
apothēca	boutique	boutique	étalage, lieu où un marchand étale et vend sa marchandise, où l'artisan travaille
	apothicaire	apothèque	pharmacie, boutique d'apothicaire
aquārium	évier	evier	égout pour l'évacuation des eaux usées, évier
articulus	orteil	orteil	doigt du pied, orteil
	article	article	disposition (partie, chapitre, paragraphe) d'un traité, d'un contrat, d'un règlement, d'un compte, d'un mémoire
augustus	août	août	mois d'août, huitième mois du calendrier grégorien, récolte, moisson
	auguste	auguste	qui a du pouvoir et inspire le respect
auscultāre	écouter	écouter	prêter l'oreille, prêter attention à qqn, à ce que dit qqn
blasphēmia	blâme	blasme	fait de blâmer, jugement de réprobation, reproche

	blasphème	blaspheme	outrage fait à une personne ou une chose sacrée, outrage fait à qqn, blâme
cadēns	chance	chance	ce qui échoit à qqn, situation créée par le sort, jeux, occasion à saisir
	cadence	cadence	chute, achèvement
calceus	chausson	chausson	chaussure souple et légère
calumnia	challenge	challenge	accusation, poursuite judiciaire, débat en justice, procès contradictoire, revendication d'un bien contre un adversaire qui le revendique aussi
	calomnie	calomnie	fait de calomnier (dénigrer par des calomnies, diffamer)
camera	chambre	chambre	pièce, local (dans un bâtiment), institution
canālis	chenal	chenal	lit (d'une rivière), cours d'eau artificiel ou naturel, aux bords rehaussés, susceptible d'être aménagé dans un but de navigation, d'irrigation ou de dessèchement
	canal	canal	creux naturel, lit d'une rivière, de la mer, tuyau, conduit pour l'eau
cannabis	chanvre	chanvre	plante cultivée pour ses fibres textiles, chanvre, tissu
	canevas	canevas	grosse toile écru servant à divers usages, torchon
capitālis	cheptel	chatel	avoir, biens, richesses, patrimoine, capital, rapport, revenu d'un bien mobilier
	capital	capital	relatif à la tête, qui concerne la tête, ennemi juré, ennemi mortel, premier par l'importance, principal
capsa	châsse	chasse	coffre où l'on garde les reliques d'un saint, châsse, cercueil, petit coffre
	caisse	caisse	grande boîte ou coffre, bateau
captīvus	chétif	chetif	captif, prisonnier, ou bien exilé, réduit en esclavage, chétif
	captif	captif	qui est prisonnier
casa	chez	chez	dans la demeure de, au logis de, chez
	case	case	habitation, maison, famille, lignée
cathedra	chaire	chaire	meuble pour s'asseoir, siège
	chaise	chaise	chaise, siège honorifique, chaire
causa	chose	chose	cause, ce qui est en cause, affaire
	cause	cause	origine ou raison d'être de qqch, ce par quoi qqch arrive, ce qui produit un effet, raison, motif
clāvicula	cheville	cheville	pièce de bois ou de métal, allongée et mince, servant à boucher un trou ou à assembler des pièces, cheville
coāgulāre	cailler	cailler	méd: se coaguler
	coaguler	coaguler	cailler, coaguler, s'attacher à, participer à
crusta	croûte	crouste	croûte de pain, morceau de pain durci
crypta	grotte	crote	grotte
	crypte	crypte	synonyme de crote
decimus	dîme	disme	dixième, dixième partie des récoltes prélevée chez les Juifs pour être offerte à Dieu ou donnée aux lévites
	décimer	decimer	obliger qqn à verse la dîme dans un acte de soumission au bénéficiaire
digitus	doigt	doigt	chacun des cinq prolongements qui terminent la main ou le pied de l'homme, extrémité articulée des pieds, des pattes de certains animaux

dīrectus	droit	droit	faculté de disposer, de jouer de qqch, de revendiquer qqc dans le cadre de règles établies, taxe, redevance, ensemble de règles à caractère contraignant, régissant le comportement et les rapports des hommes en société
	direct	direct	seigneur détenteur de terres qu'il cède en fiefs ou en censives en gardant le droit de propriété légale, seigneur dont relève un vassal ou un censitaire
*disjējūnāre	dîner	disner	principal repas de la journée pris au milieu du jour, après la messe, où l'on communique à jeun, ou bien le premier repas consistant
	déjeuner	desjeuner	rompre un jeûne prolongé ou court, donner à manger à qqn, repas qui rompt le jeûne, celui de la nuit
dōtāre	douer	douer	pourvoir une femme d'un douaire, faire une dotation, attribuer un revenu, doter
	doter	doter	pourvoir
ecclēsia	église	eglise	église: communauté (des chrétiens), spirituelle, corps social structuré, édifice
	ecclésiastique	ecclesiastique	relatif, propre à l'Église, au clergé, membre du clergé
exāmen	essaim	essaim	essaim
	examen	examen	fait d'examiner qqch, action de mener un enquête, d'interroger un accusé, des témoins, d'une commission particulière établie pour décharger un juge d'une partie de l'instruction, écrit, procès-verbal contenant cette action, épreuve
fabrica	forge	forge	action de forge, de façonner, confectionner, fabriquer, atelier
	fabrique	fabrique	fabrication, construction, ensemble des biens et revenus affectés à une église, à son édification, à son entretien
factiō	façon	façon	travail de fabrication, d'exécution, manière de travailler, de faire, d'être, méthode
	faction	faction	action de faire qqch, de créer qqch, action séditeuse, trompeuse
fidēlis	féal	feal	à qui on peut se fier, loyal, fidèle, vassal, sujet, croyant
	fidèle	fidele	croyant, chrétien
fragilis	frêle	fresle	qui manque de résistance, fragile, faible
	fragile	fragile	susceptible d'être brisé, altéré, qui manque de résistance, fragile
frictiō	frisson	frisson	tremblement qui précède ou accompagne un accès de fièvre, frisson
frīgidus	froid	froid	qui est à une température basse, sans chaleur
fūgēre	fuir	fuir	aller à la hâte, courir qqpart, s'éloigner à la hâte, prendre la fuite
gracilis	grêle	gresle	léger, fin
	gracile	gracile	qui est délicat, fragile, tout en restant gracieux
hospitāle	hôtel	hostel	maison d'hôte, hôtellerie, auberge, gîte, bâtiment officiel
	hôpital	hospital	établissement charitable où l'on accueille les pèlerins, les pauvres, les malades et les infirmes indigents
implicāre	employer	employer	emmêler, envelopper, enlacer, rabattre, plier dans
	impliquer	impliquer	envelopper, contenir
integer	entier	entier	intégralité, totalité, dans toute son étendue, complet, sans restriction

	intègre	intégrité	totalité, état de ce qui est entier, intact, pur, pureté moral
lēgālis	loyal	loyal	qui est conforme aux règlements de qualité établis par les autorités, authentifié, conforme à une norme
	légal	legal	relatif à la loi, qui concerne la loi, conforme à la loi
līberāre	livrer	livrer	délivrer qqn, exposer qqn à qqch, fournir qqn de qqch, céder, remettre, abandonner qqch
	libérer	libérer	mettre un prisonnier en liberté, affranchir qqn, délivrer qqn de qqch, dégager de toute obligation, de toute redevance
masticāre	mâcher	mascher	broyer avec les dents, mâcher (pour avaler), broyer entre les dents (sans avaler)
	mastiquer	mastiquer	mâcher, réfléchir à, bien étudier
mātūrus	mûr	meur	qui a atteint son plein développement, qui est arrivé à maturité, mûr
	mature	mature	mûr, posé
mediānus	moyen	moyen	milieu, ce qui se tient entre deux termes ou entre des extrêmes, sans intervalle de temps, immédiatement, argument, façon, méthode, manière
	médian	median	qui est situé au milieu
ministerium	métier	mestier	activité dont on tire généralement ses moyens d'existence, activité professionnelle, office, service
	ministère	ministere	service, fonction, entremise de qqn
mōbilis	meuble	meuble	bien, possession qui peut se déplacer aisément, fortune mobilière
	mobile	mobile	qui se meut, qui se déplace, qui est actif
modulus	moule	moule	modèle, patron
nātivus	naïf	naïf	naturel, brut, de naissance, natif
	natif	natif	originaire de, qui est né, de naissance
nāvigāre	nager	nager	naviguer, se déplacer à la nage, nager, flotter, mettre dans l'eau
	naviguer	naviguer	naviguer, voyager par mer, piloter, parcourir la mer
opera	oeuvre	oeuvre	acte, activité, réalisation, produit, travail, tâche
operārī	oeuvrer	oeuvrer	agir, oeuvrer, opérer, travailler à qqch, s'occuper de
	opérer	operer	agir, avoir lieu
parabola	parole	parole	faculté de parler, fait de parler, de s'exprimer
	parabole	parabole	parole, allégorie, image, métaphore, parabole
pectus	poitrine	poitrine	partie antérieure du thorax, poitrine, seins d'une femme
	pectoral	pectoral	qui appartient à la poitrine, relatif à la poitrine
pedester	piètre	peestre	misérable, piètre
	pédestre	pedestre	propre à l'homme à pied, soldat à pied
pendere, pēnsāre	peser	peser	déterminer le poids de qqch, en le comparant à un poids pris comme unité de mesure, prendre qqn en compte, tenir compte
	penser	penser	activité de réflexion, réfléchir, évoquer, faire venir à l'esprit, imaginer, avoir une opinion
porticus	porche	porche	lieu couvert abritant l'entrée d'un édifice, galerie, porche
	portique	portique	galerie couverte dont la voûte est soutenue par des colonnes ou des arcades
pōtiō	poison	poison	breuvage, remède liquide, décoction, potion, poison

	potion	potion	absorption de liquide, médicament liquide, potion
ratio	raison	raison	compte, montant, prix, calcul, argument, motif
	ration	ration	prébende ou bénéfice ecclésiastique
recuperāre	recouvrer	recouvrer	retrouver, trouver qqn, rentrer en possession de qqch
	recupérer	recupérer	recouvrer, retrouver
respectus	répit	respit	délai, relâche, répit, trêve de courte durée
	respect	respect	égard, considération
rigidus	raide	roide	rigide, raide, fortes, dur
	rigide	rigide	dont les réactions, les attitudes morales sont marquées par la fermeté, voire par la raideur
rubeus	rouge	rouge	rouge, menaçant, habile, rusé
sacrāmentum	serment	serment	acte par lequel on prend Dieu à témoin de ce qu'on promet, de ce qu'on affirme
	sacrement	sacrement	serment, sacrifice, sacre
sarcophagus	cercueil	cercueil	sarcophage, caisse dans laquelle on enferme le corps d'un mort pour l'ensevelir
	sarcophage	sarcophage	cercueil de pierre
scāla	échelle	eschelle	dispositif composé de deux montants parallèles munis d'espace en espace de barreaux transversaux servant de marches, échelle
	escale	escale	échelle, passerelle
scrīptum	écrit	escrit	document rédigé, texte écrit
sēcūritās	sûreté	sëureté	état ou situation de ce qui est sûr, sécurité, fiabilité
	sécurité	securité	tranquillité d'esprit (qui résulte de l'absence de danger)
senior	sieur	sieur	seigneur
	seigneur	seigneur	celui qui possède un fief, une terre, et qui a autorité sur les hommes qui y demeurent, détenteur du van, de la justice dans une ville, une région
solidus	sou	sou	unité monétaire valant le vingtième de la livre
	solide	solide	qui a trois dimensions, massif, dur, consistant
spatula	épaule	espaule	partie du corps où le membre supérieur s'attache au tronc, épaule
	spatule	spatule	sorte de scalpel, omoplate
strictus	étroit	estroit	peu large, resserré, restreint, maigre, juste, qui serre
textus	tissu	tissu	matière souple constituée par un assemblage régulier de fils textiles entrelacés, tissu
	texte	texte	ensemble des termes, des phrases qui constituent un écrit, texte
tractātus	traité	traité	négociation entre deux parties ou deux autorités
	tract	tract	passage
tractus	traiteur	traiteur	négociateur, celui qui traite de qqc, expert de qqch
vāgīna	gaine	gaine	fourreau, étui protégeant la lame d'un instrument tranchant
	vagin	vagine	gaine
vectūra	voiture	voiture	moyen de transport, véhicule
vigilia	veille	veille	fait de veiller, état où l'on veille, vigile, veillé, jour qui précède une fête religieuse, jour qui précède un jour donné

	vigile	vigile	état de veille, jour précédant une fête religieuse
vitrum	verre	verre	substance transparente et cassante, verre
	vitre	vitre	panneau de verre qui garnit l'ouverture d'une fenêtre, vitre

D4 : *Le Dictionnaire universel – Furetière (1690)*

Étymon latin	Mot français standard	Forme primaire dans le dictionnaire	Significations
absolūtus	absous	absoudre	affranchi, délivré de crime
	absolu	absolu	sans condition, sans réserve
ācer	aigre	acre	qui a un goust desagreable à la langue, tel que celui des pommes, poires et autres fruits sauvages, & sur tout quand ils ne font pas meurs
	âcre	aigre	espece d'acide qui a une qualité rude, piquante et desagreable, tant à l'égard du goust, que de l'ouye et de l'odoroat
amygdala	amande	amande	semence de tous les arbres à noyau qui est enfermée dans une écorce fort dure, qu'on casse quand on la veut manger
	amygdale	amigdale	se dit de petites glandes qui sont au costés de la gorge et qui ont la figure d'une amande
anima	âme	ame	forme substantielle qui rend les corps vivants, plusieurs philosophes ont tenu pour l'ame du monde & ont creu que c'étoit ce que saisoit agir toutes les causes naturelles. D'autres ont donné des ames à tous les globes celebres et al a terre
	animal	animal	corps animé qui a du sentiment et du mouvement. Les philosophes comprennent l'homme sous le genre d'animal et le définissent, animal raisonnable. Ils y enferment aussi les oiseaux, les poissons et les insectes. Mais dans le discours ordinaire on entend seulement par ce mot les bestes à quatre pieds qui vivent sur la terre, un boeuf, un cheval, &c. Il y avoit dans l'Arche toutes sortes d'animaux.
aperīre/operīre	ouvrir	ouvrir	donner libre entrée ou passage à qqch en qq lieu, lever, avec une clef
	apéritif	apéritif	terme de medecine, qui se dit des remedes qui ouvrent les pores, et ostent l'obstruction des passages des humeurs. Clytere apéritif et laxatif, les cinq racines aperitives qu'on ordonne souvent, sont celle d'ache, d'asperges, de persil, de fenouil et de burscus.
apothēca	boutique	boutique	lieu où les marchands exposent leurs marchandises en vente, qui est ouvert sur la rue, et au rez de chaussée et où les artisans travaillent. Ce marchand a ouvert sa boutique
aquārium	évier	evier	canal par où s'écoulent les eaux sales d'une maison, d'une cuisine, d'un escurie
articulus	orteil	orteil	doigt du pied
	article	article	petite partie ou division d'un discours, d'un écrit, d'un mémoire

augustus	août	aoust	c'est le huitième mois de l'année selon notre façon de compter, la récolte
	auguste	auguste	majestueux, venerable, sacré
auscultāre	écouter	escouter	preter l'oreille pour ouïr, se laisser persuader
blasphēmia	blâme	blasme	reprehension faite ou meritée pour quelque action honteuse, ou criminelle.
	blasphème	blaspheme	crime énorme qui se commet contre la divinité par des paroles ou des sentiments qui choquent la Majesté, où les mysteres de la vraie religion
cadēns	chance	chance	premier coup de des qu'on jette pour en faire joiier un autre
	cadence	cadence	suiuant les anciens musiciens qui ont écrit de la théorique, est une suite d'un certain nombre de notes de Musiques dans un certain intervalle, qui frappe agreablement l'oreille et sur tout à la fin d'un couplet
calceus	caleçon	caleçon	vêtement qui couvre les cuisses, qu'on attache à la ceinture de qu'on met sur la chair nue
calumnia	calomnie	calomnie	fausse accusation, medifarice contre l'honneur et chose confidérable
	chambre	chambre	membre d'un logis, partie d'un appartement. C'est ordinairement le lieu où on couche et où on reçoit compagnie.
camera	camarade	camarade	qui loge en même chambre. Il se dit des gens de basse condition ou de bas âge qui logent ensemble, ou qui ont fait grand societé ou amitié, et particulièrement les soldats, des lacquis, des artisans, des escolier qui vont ensemble à l'école
canālis	canal	canal	le lit d'une rivière, d'un ruisseau, que la nature a fait pour écouler les eaux, pour arrouser les terres, etc
cannabis	chanvre	chanvre	plante qui porte pour graine le chevenis, autour de l'écorce de laquelle il y a de petits filets dont on fait la filace, la toile de ménage
	canevas	canevas	grosse toile et ferrée dont se sert pour doubler les pourpoints et les corps de juppe pour les tenir en estat
capitālis	cheptel	chepteil	rail de bestiaux qui se fait, lors qu'un Maistre donne à un fermier un nombre de boeufs ou de brebis, à condition de les nourir etc d'en rendre pareil nombre à la fin du beil, et d'en partager le croist et le profit
	capital	capital	le fonds d'une rente, le fort principal, qui engendre et qui produit des interrests, En matière d'arrerages, il les faut payer avant que de rien imputer sur le principer
capsa	châsse	chasse	vaisseau où est enfermé le corps ou les reliques d'un Saint, ou d'une Sainte
captīvus	chétif	chetif	qui est de peu de valeur, qui le dit des personnes et des choses. Cet homme est bien chetif, maigre, mal fait, miserable, il a fait un present bien chetif
	captif	captif	eslave, qui est pris par des ennemis
casa	chez	chez	preposition qui marque le lieu, la demeure de qqn
	case	case	maison
cathedra	chaire	chaire	siege pontifical. Il ne se dit queres que des Festes qui le sont en l'honneur des translations des Sieges de l'Eglise par St Pierre

	chaise	chaise	siège où on s'assied, et qui a un dossier où on se peut appuyer le dos et quelquefois les bras
causa	chose	chose	nom général qu'on donne à tout ce que est en la nature, affaire, action
	cause	cause	ce qui produit un effet, raison, interest
clāvicula	cheville	cheville	petit morceau de fer ou de bois rond ou quarré, mais un peu pointu, qui sert à tenir ferme l'assemblage de plusieurs pieces de cuir, de bois, de fer, etc.
	clavicule	clavivule	ce sont deux petits os qui ferment la poitrine par enhaut. On les appelle ainsi, parce qu'elles sont comme la clef du thorax
coāgulāre	cailler	cailler	coaguler, figer (sang, lait, huile, esprit)
	coaguler	coaguler	reduire la chose liquide en substance solide, la faire cailler, figer, lui faire perdre le mouvement
crusta	croûte	crouste	dureté que quelques mets, et sur tout la paste, acquierent en leur partie exterieure par la cuisson, et particulièrement par celle du four
crypta	grotte	grotte	creux large ou profond qui se trouve fait naturellement dans une montagne, ou dans un rocher
decimus	dîme	disme	dixième partie des fruites d'un heritage ou autre portion approachante, qui est differente selon l'usage des lieux
	décimer	decimer	Terme de l'ancienne milice des Romains, qui pour punir des Legions entieres qui avoient manqué à leur devoir, saisoient tirer au fort caque dixième soldat, le saisoient mourir pour donner exemples aux autres
digitus	doigt	doit	extremités des mains et des pieds des hommes divisées en plusieurs parties. L'homme à cinq doigts à chaque main et cinq à chaque pied
dīrectus	droit	droit	terme de geometrie, ce qui ne decline ni d'un costé, ni d'autre, juste, raisonnable
	direct	direct	qui est en ligne droite
*disjējūnāre	dîner	disner	prendre son repas vers le milieu du jour (10, 11, 12, 14)
	déjeuner	desjeuner	faire le premier repas du jour, qui le fait avant midi
dōtāre	douer	douer	assigner un doiaire à la femme
	doter	doter	assigner à une fille des deniers pour la marier, ou pour la rendre religieuse
ecclēsia	église	église	assemblée des Fideles sorts un Chef qui est Jesus-christ.
	ecclésiastique	ecclesiastique	qui appartient à l'église, il se dit des personnes et des choses
exāmen	essaim	essaim	vol d'abeilles qui sortent de leur ruche, et qui sont sur les branches d'un arbre
	examen	examen	perquisition, recherche exacte
fabrica	forge	forge	grand fourneau où on fond le fer qui sort des mines et où on le reduit en gueule
	fabrique	fabrique	manière de construire qq ouvrage
factiō	façon	façon	manière d'agir, le salaire de l'artican qui a fait l'ouvrage, plusieurs champs spécifiques
	faction	faction	service de simple soldat à l'armée pour faire sentinelle, les rondes, la patrouille
fidēlis	féal	feal	terme de chancellerie dont se sert le roi en adressant les Lettres à le Officiers, à nos amez

	fidèle	fidelle	qui garde la foy qu'il a promise, celui qui fait bien sons devoir
fragilis	frêle	fresle	peu assuré, foible
	fragile	fragile	foible, qui le peut facilement briser
frictiō	frisson	frisson	tremblement du corps provenant du froid
	friction	friction	terme de chirurgie et de medecine. Action par laquelle on frotte qq partie malade par quelques huiles, onguents ou autres drogues, pour la guerir, ou la foûlager
frīgidus	froid	froid	corps qui est privé de chaleur, qui ne contient aucunes parties ignées
fūgēre	fuir	fuir	tascher d'éviter un peril en s'en éloignant à force de jambes
gracilis	grêle	gresle	qui est menu et deflié. Taille des hommes
hospitāle	hôtel	hostel	en son ancienne signification il signifie, logis, maison où on demeure
	hôpital	hospital	lien pieux et charitable où on reçoit les pauvres pour les soulager en leurs necessitez
implicāre	employer	employer	se servir de qqch
	impliquer	impliquer	engager, comprendre dans une accusation
integer	entier	entier	total d'une chose dont on n'a rien retranché
	intègre	integre	qui a une grande vertu, une feverité qui ne se lasse point corrompre par faveur, ni par argent
lēgālis	loyal	loyal	qui vit selon les loix
	légal	légal	qui vit bien et selon les loix, qui ne fait tort à personne
līberāre	livrer	livrer	donner, mettre entre les mains de qqn, en sons pouvoir
	libérer	liberer	descharger de qq dette, poursuite, ou autre mail
masticāre	mâcher	mascher	mordre et remordre plusieurs fois les aliments pour les preparer à être plus facilement avalez et digerez
	mastiquer	mastiquer	attacher avec du mastic, coller avec du mastic
mātūrus	mûr	meur	qui se dit d'un fruit qui est parvenu au plus haut degré de bonté, ou de perfection, qu'il est temps de cueillir et de serrer
mediānus	moyen	moyen	qui est au milieu, entre deux extremités
ministerium	métier	mestier	profession qu'on choisit, à laquelle on s'applique, ou tache de reussir.
	ministère	ministere	profession, charge ou employ où l'on rend service à Dieu, au public, ou à qq particulier
mōbilis	meuble	meuble	bien qui se peut transporter d'un lieu à un autre, qui se peut cacher ou destourner, qui n'est point attaché au sol, à la terre
	mobile	mobile	qui est susceptible de mouvement, qui est dispose à le mouvoir à estre meu
modulus	moule	moule	creux arretement sallé qui sert à former une figure ou un bas relief, soit par la voye de la forme, soit pas pimpastution?
	module	module	mesure des architectes, qui leur sert d'une espece d'échelle pour regler les proportions des colommes
nātivus	naïf	naif	vray, sincere, ressemblant (peinture etc.)
	natif	natif	se dit des personnes considerées en tant qu'elles ont pris leur origine ou leur naissance en un certain lieu

nāvigāre	nager	nager	agiter son corps quand on est dans l'eau, de telle manière qu'on n'aille point au fonds
	naviguer	naviger	faire route, faire des voyages par eau, et particulièrement sur la mer
opera	oeuvre	oeuvre	estre qui est produit par qq agent
	opéra	opera	spectacle public, representation magnifique sur la scene, de qq ouvrage dramatique, dont les vers se chantent et sont accompagnez d'un grande symphonie, de danses, de ballets, avec des habits et des decorations superbes et des machines surprenantes
	opérer	operer	terme de medecine, de chirurgie et de chymie, travailler de la main, mettre en pratique, faire des experiences
parabola	parole	parole	mot articulé d'une ou de plusieurs syllabes, qui sert à expliquer la pensée et que l'homme seul est capable de proserer
	parabole	parabole	instruction allegorique fondée sur qqch de vray ou d'apparent de la nature de l'histoire, dont on tire qq moralité par la comparaison de qq autre chose qu'on veut faire entendre un peuple
pectus	poitrine	poitrine	la partie antérieure des animaux où les costes s'assemblent
	pectoral	pectoral	qui a dur rapport à la poitrine
pedester	piètre	pietre	vilain, sale, mesquin
pendere, pēnsāre	peser	peser	avoir de la densité, de la gravité, du poids
	penser	penser	faire une action de l'esprit, de l'imagination, de la memoire
porticus	porche	porche	espece de vestibule ou de lieu couvert soutenu de colonnes, qui étoit autrefois à l'entrée des eglises et des temples
	portique	portique	espece de galerie basse où se promène entre des colonnes ou arcades
pōtiō	poison	poison	ce qui a une si mauvaise qualité, qu'elle nuit au corps, ce qui le tuë
	potion	potion	breuvage, ce mot se dit particulièrement en Medecine
ratiō	raison	raison	emendement, première puissance de l'ame qui discerne le bien du mail, le vray d'avec le faux
	ration	ration	pitance, part réglée de vivres ou de poison, ou de sourrage, qu'on donne à des soldats
recuperāre	recouvrer	recouvrer	retrouver ce qu'on a perdu, estre restabli en son premier estat, recueillir, rechercher, reprendre sur autre chose
respectus	répit	respit	terme, delay, temps qu'on accorde à quelqu'un pour se reconnoistre, pour payer et faire les affaires
	respect	respect	deference, honneur, soumission qu'on fait à son superieur
rigidus	raide	roide	qu'on ne peut ployer
	rigide	rigide	exact observateur des regles de la discipline
rubeus	rouge	rouge	couleur éclatante qui est propre à représenter le feu
sacrāmentum	sacrement	sacrement	les Theologiens le definissent en general, signe d'une chose sacrée
sarcophagus	cercueil	cercueil	vaisseau de plomb propre pour transporter et enterrer les hommes morts

scāla	échelle	eschelle	instrument qui sert à monter. Il est composé de deux perches ou pièces de bois longues et légères, traversées de pied en pied de menus bastons qu'on nomme esebalons, sur lesquels on met tels pieds l'un après l'autre pour monter
	escale	escale	coque ou couverture d'un oeuf
scrīptum	écrit	escrit	témoignage ou preuve qu'on Par la signature de quelqu'un, ou qui est rédigé .. Le papier
sēcūrītās	sûreté	seureté	assurance qu'on prend, lors qu'on négocie, que l'on contracte, se dit aussi du lieu où on ne craint rien
	sécurité	securité	assurance dans le peril, manque de crainte
senior	seigneur	seigneur	qui est maître, qui commande
solidus	sou	sou	pièce de monnaie monnoyée valant 12 deniers tournois
	solide	solide	corps continu étendu en trois dimensions, longueur, largeur et profondeur, ce qui est dur et massif
spatula	épaule	espaule	partie double qui est au haut du tronc du corps de l'homme, ou le haut de son dos
	spatule	spatule	instrument dont se servent les Chirurgiens et Apothicaires
strictus	étroit	estroit	qui a peu d'étendue en sa seconde dimension ou largeur
textus	tissu	tissu	estosse ou ruban faits de fils cettelassez, dont les uns sont de lon et les autres de travers
	texte	texte	terme relatif opposé à commentaire, se dit aussi d'un endroit ou d'un passage particulier d'un Auteur qu'on cite
tractātus	traité	traitté	contact, marché qu'on arrête, se dit aussi d'une négociation et conclusion de paix, de confédération, de mariage, de capitulation
tractus	traiteur	traiteur	Maître Cuisinier public qui donne à manger proprement, moyennant certain prix par tête, ou dont on convient
vāgīna	gaine	gaine	estuy d'un couteau
vectūra	voiture	voiture	transport de personnes ou de choses pesantes, qui se fait par le moyen de chevaux, charrettes, bateaux, etc.
vigilia	veille	veille	privation de sommeil dans le temps qui est destiné à dormir, et où on conserve la libre fonction de tous les sens, est aussi le jour qui précède celui dont on parle
	vigile	vigile	terme de Beuviaire. Veille d'une grande Feste, qui est quelquefois ??
vitrum	verre	verre	corps diaphane fait par art, signifie aussi une petite case dont on se sert à table pour boire, qui est de même matière
	vitre	vitre	verre qu'on met à des ouvertures pour empêcher l'entrée du vent, et laisser le passage à la lumière

D5 : Le Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi) – ATILF (1994)

Étymon latin	Mot français standard	Forme primaire dans le dictionnaire	Significations
absolūtus	absous	absoudre	passé composé de absoudre: pardonner, excuser, faire grâce, disculper

	absolu	absolu	qui n'admet aucune limitation dans son exercice ou ses manifestations, chef, roi, souverain
ācer	aigre	aigre	qui produit une impression piquante, désagréable sur les organes des sens
	âcre	âcre	qui est irritant aux sens et principalement au goût et à l'odorat
advocātus	avoué	avoué	officier ministériel ayant le monopole de représenter les parties devant la juridiction
	avocat	avocat	personne défendant les intérêts de qqn ou de qqch
amygdala	amande	amande	fruit de l'amandier, enfermé dans une coque à écale de couleur verte, de parure oblongue, de saveur douce ou amère, toute graine contenue dans un noyau
	amygdale	amygdale	glande en forme d'amande de chaque côté de l'isthme du gosier entre les piliers du voile du palais
anima	âme	âme	principe de vie, principe transcendant à l'homme, principe spirituel de création divine
	animal	animal	être vivant, organisé, élémentaire ou complexe, doué de sensibilité et de mobilité
aperīre/operīre	ouvrir	ouvrir	déplacer ce qui ferme un espace de manière à ce que l'intérieur de cet espace communique avec l'extérieur
	apéritif	apéritif	qui facilite les sécrétions de l'appareil digestif, qui stimule l'appétit
apothēca	boutique	boutique	local commercial de dimension modeste, présentant vitrine sur rue dans lequel des marchandises sont exposées et vendues au détail
	apothicaire	apothicaire	préparateur et vendeur de produits pharmaceutiques
aquārium	évier	évier	canal de pierre servant d'égoût, dans une cour ou dans une allée, dispositif ménager fixe, à hauteur de table, formé d'un ou de plusieurs bacs comportant une arrivée d'eau
	aquarium	aquarium	recipient à parois de verre, où l'on fait vivre une faune et une flore aquatiques
articulus	orteil	orteil	chacun des cinq doigts du pied
	article	article	chacune des parties superposées dont la réunion constitue un organe, chacune des parties numérotées, des divisions d'une loi, d'un code, d'une convention, mot précédant le substantif
augustus	août	août	huitième mois de l'année dans le calendrier julien et grégorien, mois de la moisson, récolte
	auguste	auguste	titre honorifique indiquant le caractère sacré reconnu à Octave par le Sénat romain, et porté ensuite par ses successeurs et leurs épouses, relatif aux princes, aux rois et à leurs épouses
auscultāre	écouter	écouter	tendre l'oreille vers ce qu'on peut entendre, prêter attention à ce qu'on entend
	ausculter	ausculter	procéder à l'examen clinique qui consiste à percevoir auditivement les vibrations

			intérieures produites par les organes en fonction
blasphēmia	blâme	blâme	jugement défavorable porté sur qqn ou qqch
	blasphème	blasphème	parole, discours outrageant à l'égard de la divinité, de la religion, de tout ce qui est considéré comme sacré, parole injuste, injurieux
cadēns	chance	chance	coup de dé, sorte de jeu de dés, calcul des probabilités appliqué aux jeux de hasard, tour (dé)favorable, hasard, par bonheur
	cadence	cadence	appui de la voix sur les syllabes accentuées, succession d'accords selon certaines règles harmonieuses
calceus	chausson	chausson	chaussure d'étoffe ou de cuir souple maintenant le pied au chaud et que l'on porte généralement chez soi
	caleçon	caleçon	culotte descendant sous le genou et portée autrefois par les personnes des deux sexes
calumnia	challenge	challenge	épreuve périodique entre deux sportifs ou deux équipes pour la conquête d'un titre ou d'un trophée
	calomnie	calomnie	accusation mensongère portée sciemment contre qqn pour jeter sur lui le discrédit
camera	chambre	chambre	espace clos de dimension réduite où se tiennent des personnes, pièce d'habitation
	camarade	camarade	personne à qui on est lié par une vie ou des activités communes
canālis	chenal	chenal	passage resserré entre des écueils, des hauts fonds, des terres et donnant accès à un port ou permettant la navigation près des côtes, entre des îles
	canal	canal	conduit d'écoulement de forme creuse et allongée, permettant le passage des liquides ou des gaz d'un endroit à un endroit, conduit artificiel
cannabis	chanvre	chanvre	plante dicotylédone de la famille des Cannabinées, cultivée dans les régions tempérées pour ses fibres textiles
	canevas	canevas	toile écrue d'épaisseur et serrage variables servant à divers usages
capitālis	cheptel	cheptel	contrat par lequel l'une des parties donne à l'autre un fonds de bétail pour le garder, le nourrir et le soigner, sous les conditions convenues entre elles
	capital	capital	biens monétaires possédés ou prêtés, par opposition aux intérêts qu'ils peuvent produire, qui postule une condamnation à avoir la tête tranchée, qui est placé en tête, principale
capsa	châsse	châsse	grand coffret en pierre, en bois ou en métal souvent richement travaillé et orné, qui renferme la dépouille ou les reliques d'un saint ou d'une sainte
	caisse	caisse	grande boîte généralement en bois dans laquelle on enferme des objets, des

			marchandises pour les conserver ou pour les transporter
captīvus	chétif	chétif	qui est faible, fragile, de peu d'importance
	captif	captif	qui est privé de liberté pendant une période plus ou moins longue, qui est fait prisonnier
casa	chez	chez	préposition exprimant la relation "à l'intérieur de", cet intérieur étant considéré comme le siège de phénomènes typiques, en raison du sens "dans la maison de"
	case	case	habitation rudimentaire, carré ou rectangle délimité sur une surface, compartiment, subdivision d'un meuble
cathedra	chaire	chaire	siège généralement à dossier et sans bras, siège élevé
	chaise	chaise	siège à dossier et généralement sans bras
	cathèdre	cathèdre	siège réservé à un évêque dans un lieu de culte, à un abbé dans les différents bâtiments de l'abbaye qu'il dirige
causa	chose	chose	ce qui manifeste et que l'on ne désigne qu'en tant que tel, tout ce qui concerne un sujet, une matière, un domaine
	cause	cause	affaire pour laquelle une action est intentée en justice et qui fait l'objet d'un procès, ce qui produit un effet, ce qui fait que des choses ou des êtres sont
clāvicula	cheville	cheville	tige de bois ou de métal, servant de tenon pour accrocher, partie du membre inférieur de l'être humain, située entre l'extrémité inférieure de la jambe le pied et comprenant l'articulation tibio-tarsienne et les malléoles
	clavicule	clavicule	os long reliant l'acromion au sternum
coāgulāre	cailler	cailler	faire coaguler en caillots
	coaguler	coaguler	figer en une masse plus ou moins solide les particules en suspension
crusta	croûte	croûte	partie extérieure d'un pain, durcie à la cuisson, couche durcie et consistante qui se forme ou s'attache à la surface d'un corps
	crustacé	crustacé	qui présente une couche dure, classe d'animaux Arthropodes ovipares, porteurs de deux paires d'antennes et d'une paire de mandibules
crypta	grotte	grotte	caverne naturelle dans un rocher ou qui est creusée de main d'homme, et sert parfois de lieu d'habitation, construction artificielle, en forme de grotte
	crypte	crypte	endroit caché, caveau souterrain construit sous une église et servant généralement de sépulcre, cavité naturelle obscure et d'accès difficile
decimus	dîme	dîme	dixième partie des récoltes prélevée chez les Juifs pour être offerte à Dieu ou donnée aux lévites, impôt sur les récoltes prélevé par le clergé ou la noblesse, gratification en nature, taxe

	décimer	décimer	prélever le dixième des ressources d'une paroisse
digitus	doigt	doigt	chacune des parties distinctes, articulées et généralement libres qui terminent la main et les pieds de l'homme et de certains animaux
	digital	digital	qui a la forme d'un doigt, relatif au doigt, qui est exprimé par un nombre, qui utilise un système d'informations, de mesures à caractère numérique
dīrectus	droit	droit	situé du côté opposé à celui du cœur, qui ne présente ni angle, ni courbure, directement, fondement des règles régissant les rapports des hommes en société, et impliquant une répartition équitable des biens, des prérogatives et des libertés, la science juridique
	direct	direct	qui est en ligne, immédiat, sans aucun détour,
*disjējūnāre	dîner	dîner	repas pris, suivant l'époque et le lieu, à des heures variées de la journée, repas de midi, repas du soir
	déjeuner	déjeuner	repas quotidien dont la nature et l'horaire sont variables suivant l'époque, la région ou une culture particulière, repas léger que l'on prend le matin au lever, repas plus copieux du milieu de la journée
dōtāre	douer	douer	assigner un douaire, douer qqn de qqch
	doter	doter	pourvoir d'une dot, attribuer un revenu à, donner, fournir à
ecclēsia	église	église	communauté des chrétiens formant un corps social hiérarchiquement organisé, instituée par Jésus-Christ et ayant foi en lui, ensemble des chrétiens catholiques, édifice où les fidèles de la religion catholique ou orthodoxe se réunissent pour l'exercice du culte public
	ecclésiastique	ecclésiastique	qui appartient à l'Église comme membre du clergé
exāmen	essaim	essaim	groupe d'abeilles qui quittent la ruche mère lorsque celle-ci est surpeuplée pour aller s'établir ailleurs et former une colonie nouvelle, colonie d'insectes, groupe nombreux de personnes qui se déplacent ou s'agitent
	examen	examen	action de regarder minutieusement, d'observer avec attention, action d'étudier qqch, de réfléchir à qqch, de peser les éléments d'un problème
fabrica	forge	forge	atelier où l'on travaille les métaux à l'aide du feu et du marteau, établissement se consacrant à la fabrication du fer à partir du minerai ou de la fonte
	fabrique	fabrique	construction, action de fabriquer
factiō	façon	façon	action, art de façonner, opération concourant au façonnage d'une matière ou d'un objet, manière dont une chose est faite

	faction	faction	groupe de concurrents appartenant aux différentes écuries qui s'opposaient les unes aux autres lors des jeux du cirque, surveillance exercée par un homme en armes aux abords d'un poste, dans un lieu déterminé
fidēlis	féal	féal	qui est fidèle à une autorité supérieure, en particulier à son suzerain, à son souverain
	fidèle	fidèle	qui a le souci de la foi donnée, qui est respectueux de sa parole, de ses engagements, qui est conforme à la réalité, à un modèle, à un original
fragilis	frêle	frêle	qui, en raison de sa minceur, de son manque apparent de robustesse, donne une impression de fragilité
	fragile	fragile	qui, par nature, peut être facilement brisé, qui manque de résistance, de solidité
frictiō	frisson	frisson	tremblement subit, involontaire, convulsif, irrégulier, accompagné d'une sensation de froid plus ou moins intense, saisissement nerveux, ébranlement psychique dont la cause est une émotion plus ou moins vive
	friction	friction	frottements rapides, énergiques et répétés sur une partie du corps, à des fins thérapeutiques, désaccords, heurts, conflits entre personnes
frīgidus	froid	froid	qui a, où règne une température, sensiblement inférieure à celle du corps humain
	frigide	frigide	froid, qui est incapable d'éprouver l'orgasme ou qui y est peu sensible
fūgēre	fuir	fuir	se sauver en toute hâte pour échapper à une personne, à une chose, importune ou menaçante, chercher à éviter qqn ou qqch, à s'y soustraire ou à s'en éloigner
	fuguer	fuguer	construire, développer une fugue
gracilis	grêle	grêle	dont l'épaisseur, le diamètre ou la largeur est très mince par rapport à la longueur, dont la minceur est excessive
	gracile	gracile	qui est délicat, fragile, tout en restant gracieux
hospitāle	hôtel	hôtel	demeure vaste et somptueuse, bel immeuble, situé en ville et appartenant à un particulier titré ou fortuné, maison meublée qui possède des installations d'un certain confort, et assure aux voyageurs, moyennant rétribution, le logement, le service et parfois la nourriture
	hôpital	hôpital	maison hospitalière où l'on recevait les pèlerins, où l'on soignait gratuitement les malades, les infirmes, les vieillards indigents, établissement public habilité à recevoir les malades, les blessés, toute personne dont l'état de santé réclame une surveillance, une intervention, des soins
implicāre	employer	employer	faire usage d'une chose en la faisant fonctionner, en la faisant entrer dans la composition de qqch ou en la consommant, faire travailler qqn à son profit, en échange

			d'une rémunération, généralement selon les modalités d'un contrat de travail
	impliquer	impliquer	enchevêtrer, compliquer, engager qqn dans une affaire fâcheuse, mettre en cause dans une affaire judiciaire, contenir virtuellement dans l'ordre de la possibilité logique ou entraîner dans l'ordre de l'expérience
integer	entier	entier	dont aucune partie n'est retranchée ou supprimée, considéré dans la totalité de son développement, de son extension
	intègre	intègre	qui est entier, intact, qui n'a subi aucune altération, aucune atteinte, qui est incorruptible, qui est d'une probité sans faille
lēgālis	loyal	loyal	qui est conforme à la loi, aux prescriptions de la loi, qui est sincèrement fidèle dans sa conduite aux engagements pris, aux lois de l'honneur et de la probité
	légal	légal	qui est relatif à la loi, défini par la loi
liberāre	livrer	livrer	mettre à la discrétion de, remettre au pouvoir de
	libérer	libérer	rendre à qqn la libre disposition de sa personne, délivrer, libérer qqch
masticāre	mâcher	mâcher	réduire en parcelles très petites, écraser avec les dents, réduire en poudre ou en pâte en mordillant avec les dents et/ou en humectant de salive
	mastiquer	mastiquer	enduire, boucher un orifice, une matière, un objet avec du mastic, broyer longuement les aliments avec les dents avant de les avaler
mātūrus	mûr	mûr	qui a atteint son plein développement, son plein épanouissement, qui est parvenu à maturité
mediānus	moyen	moyen	qui se situe entre deux parties extrêmes du tout, ce qui permet de réaliser le but que l'on vise
	médian	médian	qui est situé au milieu de qqch, terme qui occupe la position centrale dans une série statistique simple où les termes sont rangés de façon croissante
ministerium	métier	métier	activité manuelle ou mécanique nécessitant l'acquisition d'un savoir-faire, d'une pratique, occupation, profession utile à la société, donnant des moyens d'existence à celui qui l'exerce
	ministère	ministère	fonction, office, charge que l'on a mission d'exercer
mōbilis	meuble	meuble	objet à usage domestique, objet mobile et qui sert à l'aménagement d'un local public ou privé
	mobile	mobile	qui se déplace ou peut être déplacé
modulus	moule	moule	objet solide, façonné en creux, destiné à être rempli d'une substance plus ou moins fluide qui, en se solidifiant, prend la forme exacte de ce creux

	module	module	unité de mesure, rapport de proportion, coefficient, élément d'une structure répétitive
nātivus	naïf	naïf	originel, natif, d'une simplicité naturelle, sans apprêt
	natif	natif	qui est originaire de tel endroit
nāvigāre	nager	nager	faire avancer un bateau, une embarcation au moyen de rames, d'avirons, se soutenir ou se déplacer dans ou sur l'eau grâce à des mouvements appropriés
	naviguer	naviguer	voyager sur l'eau et en partic. Sur mer, voyager sur un navire,
opera	oeuvre	oeuvre	ensemble d'action accomplies par qqn en vue d'un certain résultat
	opéra	opéra	chose difficile à réaliser, chose excellente, oeuvre admirable, chef d'oeuvre, oeuvre dramatique lyrique entièrement chantée
operārī	oeuvrer	oeuvrer	travailler, façonner
	opérer	opérer	produire un effet, être cause de, accomplir,
parabola	parole	parole	faculté d'exprimer et de communiquer la pensée au moyen du système des sons du langage articulé émis par les organes phonateurs
	parabole	parabole	court récit allégorique, symbolique, de caractère familier, sous lequel se cache un enseignement moral ou religieux, parler par allusions, en termes ambigus, détournés, obscurs
pectus	poitrine	poitrine	partie du corps humain qui s'étend du cou à l'abdomen et qui contient les principaux organes de la circulation et de la respiration
	pectoral	pectoral	qui appartient à la poitrine, qui concerne la poitrine en tant qu'organe physiologique
pedester	piètre	piètre	très médiocre, dépourvu d'intérêt, qui est dépourvu de valeur, de capacité, qui est dérisoire, qui présente un aspect ou un caractère pitoyable
	pédestre	pédestre	qui se déplace à pied ou qui aime voyager à pied, qui se pratique à pied
pendere, pēnsāre	peser	peser	déterminer le poids d'un corps à l'aide d'instruments qui permettent de le comparer à un poids pris comme unité de mesure, mesurer la densité, examiner, évaluer
	penser	penser	exercer son esprit, mettre en oeuvre sa conscience, former des idées, concevoir par l'esprit, par l'intelligence
porticus	porche	porche	construction en avant-corps, habituellement basse, abritant la porte d'entrée d'un édifice
	portique	portique	galerie couverte dont la voûte est soutenue par des colonnes ou des arcades sur au moins un côté, souvent accolée à un bâtiment et s'ouvrant sur un espace découvert
pōtiō	poison	poison	toute substance qui est susceptible, après introduction dans l'organisme et selon la dose,

			le mode de pénétration, l'état du sujet, de perturber certaines fonction vitales, de léser gravement des structures organiques ou d'entraîner la mort
	potion	potion	médicament liquide que l'on absorbe par cuillerées, qui est le plus souvent délivré sur ordonnance et préparé en pharmacie
ratio	raison	raison	principe pensant, mode de pensée, ce qui s'accorde avec ce mode de pensée, ce qui rend compte d'un fait, d'un phénomène
	ration	ration	quantité de denrées, vivres et boissons constituant l'alimentation quotidienne de chaque homme
recuperāre	recouvrer	recouvrer	retrouver, récupérer ce qui était perdu, recevoir le paiement d'une somme dont on est créancier
	récupérer	récupérer	retrouver la possession ou la jouissance de ce qui a été dépensé, perdu, déposé, prêté ou confié à qqn
respectus	répit	répit	droit, délai accordé aux débiteurs de bonne foi, arrêt momentané d'une action, d'une contrainte, d'une tension, d'une souffrance physique ou moral, temps de repos, de détente
	respect	respect	action de prendre en considération qqch, sentiment qui incite à traiter qqn avec égards, considération, en raison de son âge, de sa position sociale, de sa valeur, ou de son mérite
rigidus	raide	raide	qui ne se laisse pas plier, qui se refuse aux compromissions, fait preuve d'intransigeance
	rigide	rigide	qui est ferme, qui résiste à la pression ou à la déformation
rubeus	rouge	rouge	d'une couleur qui parmi les couleurs fondamentales se situe à l'extrémité du spectre, et rappelle notamment la couleur du coquelicot, du rubis, du sang
	rubéole	rubéole	fièvre virale éruptive, bénigne, contagieuse et épidémique, due à un virus, caractérisée par une éruption d'aspect variable
sacrāmentum	serment	serment	promesse, solennelle prononcée en attestant un être ou un objet sacré, affirmation solennelle prononcée en public
	sacrement	sacrement	Signe sacré institué par Jésus-Christ et actualisé dans l'Église, source par lui-même de la grâce divine à faire naître ou à augmenter
sarcophagus	cercueil	cercueil	long coffre dans lequel on dépose le corps d'un mort avant de l'inhumer
	sarcophage	sarcophage	cercueil de pierre dans lequel étaient placés les corps qui n'avaient pas été brûlés
scāla	échelle	échelle	dispositif transportable composé de deux montants généralement parallèles, ou légèrement écartés vers le bas, réunis par traverses régulièrement espacées, et servant d'escalier, moyen de mesure, de comparaison
	escale	escale	action de s'arrêter pour ravitaillement, embarquement et débarquement, ou pour

			échapper au mauvais temps, lieu où l'on s'arrête pour faire escale
scrīptum	écrit	écrit	ce qui est écrit, composition de type littéraire, scientifique, journalistique
	script	script	scénario d'un film ou d'une émission de télévision comprenant le découpage technique et les dialogues
sēcūrītās	sûreté	sûreté	caractère de ce qui est sûr, capacité à agir d'une manière qui produise à tout coup l'effet recherché, qui atteint le but visé, ce par quoi qqch est rendu sûr
	sécurité	sécurité	état d'esprit confiant et tranquille qui résulte du sentiment, bien ou mal fondé, que l'on est à l'abri de tout danger, situation objective, reposant sur des conditions matérielles, économiques, politiques, qui entraîne l'absence de dangers pour les personnes ou de menaces pour les biens et qui détermine la confiance
senior	sieur	sieur	titre qu'un supérieur donne quelquefois à un inférieur dans les lettres missives et autres écritures particulières
	seigneur	seigneur	haut personnage laïc ou clerc détenant une seigneurie sur les terres et les personnes de laquelle il exerce la souveraineté, en toute indépendance lorsqu'il s'agit d'alleu, ou dans le cadre de liens personnels qui l'attachent d'une part à son suzerain et d'autre part à son vassal lorsqu'il s'agit de fief, noble de haut rang remplissant une fonction importante et/ou faisant partie de l'entourage du monarque
solidus	sou	sou	ancienne unité monétaire, de valeur variable selon les pays et les époques
	solide	solide	état de la matière dans lequel les molécules sont fortement liées les unes aux autres, qui a une certaine consistance, qui n'est pas liquide, qui résiste aux efforts
spatula	épaule	épaule	partie supérieure du bras se rattachant au thorax
	spatule	spatule	instrument en bois, os, porcelaine, métal, etc. élargi et aplati en forme de pelle à l'une de ses extrémités ou composé d'un manche et d'une lame large, souvent flexible, que l'on utilise dans les techniques les plus variées pour remuer, mélanger, étaler, décoller, prélever
strictus	étroit	étroit	qui a peu de largeur
	strict	strict	qui prescrit des limites étroites, qui impose la rigueur, qui dans l'application des règles et des principes ou dans les relations avec autrui, ne tolère aucun écart, aucun relâchement
textus	tissu	tissu	matière souple et mince obtenue par l'assemblage régulier de fils ou de fibres entrecroisés, soit par mailles avec un seul fil, soit par tissage avec plusieurs fils

	texte	texte	suite de signes linguistiques constituant un écrit ou une oeuvre, oeuvre littéraire, oeuvre ou document authentique considéré comme référence ou servant de base à une culture ou une discipline
tractātus	traité	traité	acte juridique écrit et signé entre des autorités compétentes, et en particulier des États, établissant des règles ou des décisions et fixant des devoirs réciproques, convention passée entre des particuliers, ou entre un particulier et une autorité administrative
	tract	tract	brochure, opuscule portant le plus souvent sur une question religieuse ou politique, document de propagande ou d'information, à caractère politique, religieux ou publicitaire, que l'on distribue en masse ou que l'on colle aux murs
tractus	traiteur	traiteur	personne dont la profession consiste à servir des repas ou à préparer des plats à emporter
	tracteur	tracteur	qui tracte, qui est capable de tracter, machine ou mécanisme qui permet d'exercer une traction
vāgīna	gaine	gaine	étui de protection et de rangement, étroitement adapté à la forme de l'objet qu'il est destiné à contenir, sous-vêtement féminin naguère proche du corset et aujourd'hui en tissu élastique serrant et moulant la taille et les hanches pour affiner la silhouette, enveloppe protectrice d'un organe
	vanille	vanille	orchidée épiphyte des régions équatoriales ou tropicales, fruit de cette plante, substance aromatique extraite de ce fruit
	vagin	vagin	canal mysculo-muqueux qui s'étend de l'utérus à la vulve, partie de l'appareil génital féminin située dans la cavité pelvienne qui constitue l'organe de la copulation
vectūra	voiture	voiture	moyen, mode de transport, plateforme, caisse ouverte ou fermée montée sur roues, tirée par la force animale, véhicule de grande capacité roulant sur rails et destiné généralement au transport des voyageurs ou à certains services
	vecteur	vecteur	segment de droit orient
vigilia	veille	veille	état d'une personne qui ne dort pas, fait de ne pas dormir, garde de nuit, époque immédiatement antérieure, jour précédant celui dont il est question
	vigile	vigile	état du sujet éveillé
vitrum	verre	verre	substance solide, transparente et cassante, obtenue par la fusion d'un sable siliceux avec du carbonate de sodium ou de potassium, substance vitreuse, objet de verre, destiné à fermer un espace tout en laissant passer la lumière ou à protéger qqch, récipient pour boire

	vitre	vitre	panneau de verre transparent placé dans un châssis, servant à isoler de l'air extérieur tout en laissant passer la lumière
--	-------	-------	--

D6 : *Dictionnaire de l'Académie française*, en ligne. – Académie française (2018).
9^{ème} édition pour les mots jusqu'à la lettre S, 8^{ème} édition pour les mots à partir de la lettre S.

Étymon latin	Mot français standard	Forme primaire dans le dictionnaire	Significations
absolūtus	absous	absoudre	exempter un accusé d'une peine, parce que la loi ne permet pas de le punir
	absolu	absolu	qui ne dépend que de soi, souverain, sans limite et sans contrôle
ācer	aigre	aigre	qui est acide et âpre au goût, saveur, odeur piquante et acide
	âcre	âcre	piquant, irritant pour le nez, la gorge, le palais
advocātus	avoué	avoué	jusqu'en 1971, officier ministériel représentant les parties devant un tribunal de grande instance ou une cour d'appel, seigneur chargé de défendre le temporel et de châtier les sujets d'un établissement ecclésiastique
	avocat	avocat	auxiliaire de justice régulièrement inscrit à un barreau, et qui a pour profession d'assister ou de représenter les parties, de postuler et de plaider devant les tribunaux
amygdala	amande	amande	fruit de l'amandier, de forme oblongue, et dont la partie comestible est enfermée dans une coque sous une écale verte
	amygdale	amygdale	tout organe en forme d'amande
anima	âme	âme	principe spirituel animant la matière, toute existence, principe considéré comme distinct du corps auquel il est uni et qui, selon certaines religions, survit au corps après la mort
	animal	animal	qui appartient, qui est propre à l'animal, être organisé présentant une sensibilité et une motilité générales ou locales souvent en rapport avec un système nerveux
aperīre/operīre	ouvrir	ouvrir	déplacer un élément mobile pour faire communiquer l'intérieur et l'extérieur, enlever ce qui maintenait fermé, ce qui interdisait le passage, ce qui bloquait un mécanisme
	apéritif	apéritif	qui stimule ou est censé stimuler l'appétit, boisson, le plus souvent alcoolisé, que l'on consomme avant de prendre un repas
apothēca	boutique	boutique	local dans lequel un marchand, un artisan expose sa marchandise et la vend au détail, ou vend ses services

	apothicaire	apothicaire	celui qui préparait et vendait des médicaments
aquārium	évier	évier	bassin fixe de pierre, de métal, de faïence, à rebord large, aujourd'hui généralement pourvu d'une arrivée d'eau et dont le fond est percé d'un orifice d'écoulement, dans lequel on lave la vaisselle, les légumes, etc.
	aquarium	aquarium	réservoir à parois transparentes où l'on entretient des plantes et des animaux aquatiques
articulus	orteil	orteil	chacun des cinq doigts du pied
	article	article	partie, division ou subdivision d'un traité, d'un contrat, écrit, traitant d'un sujet déterminé, publié dans un journal
augustus	août	août	le huitième mois de l'année civile
	auguste	auguste	relatif aux personnes royales ou princières
auscultāre	écouter	écouter	prêter l'oreille pour entendre
	ausculter	ausculter	écouter les bruits produits par le fonctionnement des organes du corps en vue de déceler certains symptômes
blasphēmia	blâme	blâme	jugement défavorable porté sur une personne ou sur un acte et, par ext. réprobation
	blasphème	blasphème	parole qui outrage la divinité ou qui insulte la religion
cadēns	chance	chance	effet heureux ou malheureux que peut avoir une action, un évènement, hasard heureux qui se produit ou même se renouvelle
	cadence	cadence	succession d'accents marqués par la voix dans la prononciation d'un vers, d'une phrase, d'une période, rythme qui en résulte
calceus	chausson	chausson	chausson d'intérieur chaud et souple
	caleçon	caleçon	sous-vêtement masculin, en forme de culotte ou de pantalon
calumnia	challenge	challenge	réclamation judiciaire, épreuve sportive dans laquelle le titulaire d'un record est défié par un concurrent
	calomnie	calomnie	accusation mensongère qui blesse la réputation et l'honneur
camera	chambre	chambre	pièce dans une habitation, pièce dans laquelle on couche
	camarade	camarade	personne qui, en partageant les occupations, la vie quotidienne d'une ou de plusieurs personnes, contracte avec elles une sorte d'amitié et une communauté d'intérêts
canālis	chenal	chenal	étroit passage, naturel ou artificiel, permettant de naviguer entre des rochers, des bancs, des îles, ou reliant un port à la haute mer
	canal	canal	conduit naturel par lequel l'eau, la vapeur, les gaz circulent dans le sein de la terre
cannabis	chanvre	chanvre	grande plante annuelle de la famille des Cannabinacées, dioïque, qui porte le chènevis et qui est cultivée pour les fibres textiles de sa tige, matière textile obtenue à partir de cette plante

	canevas	canevas	grosse toile de chanvre écriue, utilisée pour fabriquer des torchons
capitālis	cheptel	cheptel	contrat par lequel une partie baille un fonds de bétail à une autre qui s'engage à le garder, le nourrir et le soigner, aux conditions convenues entre elles
	capital	capital	qui est la tête de qq chose, principal, essentiel, de la plus grande importance
capsa	châsse	châsse	action de rechercher le gibier pour le capturer ou le tuer
	caisse	caisse	ouvrage de menuiserie destiné à contenir ou à protéger des objets, grande boîte de bois ont une face sert généralement de couvercle, destinée à l'emballage et au transport des marchandises
captīvus	chétif	chétif	faible, débile, qui n'a pas de l'importance
	captif	captif	qui a été fait prisonnier ou réduit en esclavage
casa	chez	chez	dans la maison de, au logis de
	case	case	cabane, habitation rudimentaire, en particulier en Afrique noire, chacun des compartiments d'un coffre, d'un meuble de rangement
cathedra	chaire	chaire	siège à haut dossier, réservé à des personnalités
	chaise	chaise	siège à dossier, sans bras
	cathèdre	cathèdre	siège de bois de l'époque gothique, à très haut dossier
causa	chose	chose	désigne, de la façon la plus générale, tout ce qui existe objectivement ou qui est concevable, au sens concret ou abstrait
	cause	cause	ce qui fait qu'une chose existe, est ce qu'elle est, agit ou dehors, ensemble de faits, affaire
clāvicula	cheville	cheville	petit morceau de bois de forme allongée, qu'on introduit dans un trou pour l'obstruer, ou pour assembler deux pièces, articulation de la jambe avec le pied
	clavicule	clavicule	os long et mince qui unit le sternum à l'omoplate
coāgulāre	cailler	cailler	se coaguler, se figer, prendre en caillots
	coaguler	coaguler	transformer en masse consistante une substance organique liquide, par précipitation des particules qui y sont en suspension
crusta	croûte	croûte	partie extérieure du pain, durcie et rendue croquante par la cuisson, dépôt durci, pellicule dure qui recouvre la surface d'un corps
	crustacé	crustacé	recouvert d'une enveloppe dure et calcaire, souvent articulée, classe d'animaux articulés de l'embranchement des Arthropodes, aquatiques ou vivant dans des lieux humides
crypta	grotte	grotte	cavité plus ou moins profonde, naturelle, ou creusée de main d'homme, dans un rocher, une montagne
	crypte	crypte	partie souterraine d'une église, servant souvent de sépulcre ou de chapelle

decimus	dîme	dîme	chez les Juifs, dixième partie de la récolte, prélèvement, en principe d'une dixième partie, mais de taux en réalité variable
	décimer	décimer	mettre à mort une personne sur dix, faire périr à l'intérieur d'un groupe, d'une population, etc. un nombre important de personnes
digitus	doigt	doigt	chacun des cinq prolongements articulés qui terminent les quatre membres de l'homme
	digital	digital	qui appartient aux doigts, qui utilise des nombres, numérique
dīrectus	droit	droit	qui n'est ni courbe ni incliné, vertical, opposé à la gauche, ensemble de règles qui sont considérées comme devant régier les relations humaines, qui sont fondées sur les idées de défense de l'individu et de justice
	direct	direct	qui suit la voie la plus courte, qui ne fait aucun détour
*disjējūnāre	dîner	dîner	repas qu'on prenait au milieu de la journée, repas du soir
	déjeuner	déjeuner	repas du matin qui se prend au lever, repas du milieu du jour
dōtāre	douer	douer	pourvoir d'un avantage, d'une qualité
	doter	doter	pourvoir d'une dot
ecclēsia	église	église	communauté organisée de personnes professant la même foi chrétienne et observant les mêmes rites, institution représentant la communauté catholique
	ecclésiastique	ecclésiastique	qui est relatif à une Église chrétienne, membre du clergé d'une Église
exāmen	essaim	essaim	groupe d'abeilles ou d'autres insectes hyménoptères se séparant d'une colonie pour en fonder une autre et formant un vol collectif en dehors de sa ruche
	examen	examen	observation attentive, en vue d'une appréciation, d'une évaluation
fabrica	forge	forge	atelier où l'on travaille des métaux portés à haute température
	fabrique	fabrique	construction, lieu où l'on fabrique
factiō	façon	façon	travail par lequel un artisan réalise un objet en donnant forme à une matière
	faction	faction	groupement, parti qui cherche à provoquer des troubles pour ébranler le pouvoir
fidēlis	féal	féal	qui est fidèle à son suzerain, compagnon fidèle et dévoué
	fidèle	fidèle	qui respecte la parole donnée à qqn, remplit ses devoirs envers lui, qui ne s'écarte pas de la vérité
fragilis	frêle	frêle	qui manque ou paraît manquer de solidité, de résistance, de force
	fragile	fragile	qui se brise facilement, qui manque de force, de robustesse, de résistance
frictiō	frisson	frisson	tremblement soudain et passager provoqué par le froid ou par la fièvre

	friction	friction	massage pratiqué sur une partie du corps pour activer la circulation, calmer une douleur, résistance qu'une pièce oppose au mouvement d'une autre pièce avec laquelle elle est en contact
frīgidus	froid	froid	dont la température est basse
	frigide	frigide	froid, se dit d'une femme qui n'éprouve pas de désir ou de plaisir sexuel
fūgēre	fuir	fuir	s'éloigner à la hâte pour se soustraire à un péril, à une menace, pour échapper à qq, chercher à éviter une personne
	fuguer	fuguer	faire une fugue
gracilis	grêle	grêle	qui est long et très fin, qui paraît trop mince, insuffisamment développé
	gracile	gracile	élancé, menu, délicat
hospitāle	hôtel	hôtel	grande maison de ville, demeure d'une personne, d'un personnage éminent ou d'un riche particulier, établissement qui loue des chambres ou des appartements meublés, et où l'on peut prendre ses repas
	hôpital	hôpital	établissement public où l'on dispense des soins médicaux et chirurgicaux
implicāre	employer	employer	utiliser, mettre en œuvre en vue d'un résultat
	impliquer	impliquer	mettre en cause, engager dans qq affaire, renfermer, contenir en soi
integer	entier	entier	dont aucune des parties n'a été enlevée, que l'on considère dans toute son étendue
	intègre	intègre	qui est d'une honnêteté parfaite, d'une probité incorruptible
lēgālis	loyal	loyal	fidèle à l'autorité légitime
	légal	légal	qui est conforme à la loi
līberāre	livrer	livrer	faire parvenir, remettre un bien, une marchandise à son acheteur ou, plus généralement, à son destinataire
	libérer	libérer	donner la liberté, mettre en liberté
masticāre	mâcher	mâcher	broyer, écraser avec les dents, avant d'avaler
	mastiquer	mastiquer	mâcher avec soin les aliments
mātūrus	mûr	mûr	qui a atteint son plein développement, en parlant des produits de la terre
	mature	mature	qui a atteint la maturité
mediānus	moyen	moyen	qui tient le milieu entre deux extrêmes, ce qui sert pour parvenir à une fin
	médian	médian	qui est situé au milieu d'un corps, d'un objet, etc., segment de droite qui va du sommet d'un triangle ou milieu du côté opposé
ministerium	métier	métier	travail dont une personne tire ses moyens d'existence et qui définit son état, sa condition
	ministère	ministère	charge que l'on a mission d'exercer, office auquel on se consacre, l'ensemble des attributions attachées à qq fonction, à qq état

mōbilis	meuble	meuble	qu'on peut déplacer, remuer, tout objet servant à l'aménagement intérieur, à la décoration d'une maison, d'un lieu d'habitation, etc.
	mobile	mobile	qui peut se mouvoir, se déplacer, ou être mû, déplacé
modulus	moule	moule	objet façonné en creux dans lequel on introduit une matière en fusion, liquéfiée, molle ou détremée, qui, en se solidifiant, conserve la forme de ce modèle
	module	module	mesure conventionnelle servant de référence
nātivus	naïf	naïf	qui est naturel, ingénu, sans apprêt, sans artifice
	natif	natif	se dit pour indiquer qu'une personne est née en ce lieu, en cette région, qui est naturel à qqn
nāvigāre	nager	nager	faire avancer une embarcation à l'aide de rames ou d'avirons, se soutenir et avancer sur ou dans l'eau par un mouvement coordonné de certaines parties du corps
	naviguer	naviguer	aller sur mer, sur un lac, sur un cours d'eau
opera	œuvre	œuvre	travail, activité, industrie de l'homme, ce qui est réalisé, créé, accompli par le travail
	opéra	opéra	œuvre musicale dramatique composée à partir d'un livret, comportant parfois des danses, destinée à être chantée avec un accompagnement d'orchestre et souvent une importance mise en scène
operārī	œuvrer	œuvrer	travailler, agir, entreprendre une tâche de qq dignité ou solennité
	opérer	opérer	accomplir, réaliser, produire
parabola	parole	parole	faculté, propre à l'homme, d'user du langage articulé pour exprimer sa pensée, pour communiquer avec autrui
	parabole	parabole	brève allégorie qui renferme un enseignement moral, courbe plane
pectus	poitrine	poitrine	partie du corps humain qui s'étend des épaules à l'abdomen, dont elle est séparée par le diaphragme, et qui contient les poumons et le cœur
	pectoral	pectoral	qui concerne la région de la poitrine
pedester	piètre	piètre	sans valeur, sans intérêt, insignifiant
	pédestre	pédestre	qui se fait à pied, par la marche à pied
pendere, pēnsāre	peser	peser	déterminer le poids d'une personne ou d'une chose à l'aide d'un instrument de mesure et par référence à une unité de poids
	penser	penser	concevoir, juger, raisonner, avoir une opinion
porticus	porche	porche	construction couverte élevée en avant d'un édifice, et qui permet d'accéder à l'entrée principale
	portique	portique	galerie ouverte, située en rez-de-chaussée, et dont la voûte ou le plafond sont portés par des colonnes ou des arcades

pōtiō	poison	poison	substance qui, introduite dans l'organisme par ingestion, respiration, absorption cutanée ou injection, altère ou même détruit les fonctions vitales
	potion	potion	remède liquide, le plus souvent de préparation magistrale, destiné à être ingéré
ratio	raison	raison	faculté par laquelle l'homme connaît, juge et agit, faculté de penser en général
	ration	ration	quantité de produits de première nécessité attribuée à un individu pour une durée déterminée, notamment en période de restrictions
recuperāre	recouvrer	recouvrer	rentrer en possession, jouir de nouveau de ce qu'on avait perdu, de ce dont on était privé, retrouver
	recupérer	recupérer	rentrer en possession de ce dont on n'avait plus la jouissance, dont on était temporairement privé, recouvrer
respectus	répit	répit	suspension passagère des actions, des poursuites ou de menaces qu'on peut exercer sur qqn pour le contraindre
	respect	respect	rapport, relation, déférence marquée, sentiment d'estime qui porte à considérer, à traiter qqn avec de grands égards, en raison de sa qualité, de son âge de ses mérites, etc.
rigidus	raide	raide	qu'on a peine à courber, plier, fléchir, rigide
	rigide	rigide	qui ne plie pas, ne peut être déformé ni assoupli
rubeus	rouge	rouge	qui se situe à l'une des extrémités du spectre des couleurs, à côté de l'orangé, de la couleur du sang, du rubis, du coquelicot
	rubéole	rubéole	maladie infectieuse et épidémique d'origine virale, caractérisée par une éruption polymorphe rappelant celle de la rougeole mais qui est moins marquée
sacrāmentum	serment	serment	affirmation ou promesse faite en attestant Dieu, un être ou un objet sacré
	sacrement	sacrement	signe visible d'une chose invisible, institué de Dieu pour la sanctification des âmes
sarcophagus	cercueil	cercueil	caisse de bois ou de métal dans laquelle on place le corps d'un mort pour l'ensevelir
	sarcophage	sarcophage	tombeau dans lequel les anciens mettaient les corps et qu'on disait fait d'une pierre caustique propre à consumer les chairs
scāla	échelle	échelle	dispositif mobile, en bois ou en métal, composé de deux montants et de traverses perpendiculaires, qu'on utilise pour monter ou descendre
	escale	escale	action de faire halte dans un port ou un aéroport pour se ravitailler, embarquer et débarquer des passagers, des marchandises
scrīptum	écrit	écrit	tracé par l'écriture, formulée par le moyen de l'écriture, rédigé, tout support matériel sur lequel est consigné un message écrit

sēcūrītās	sûreté	sûreté	éloignement de tout péril, état de celui qui n'a rien à craindre pour sa personne ou pour sa fortune, état de ce qui est à l'abri
	sécurité	sécurité	confiance, tranquillité d'esprit qui résulte de l'opinion, bien ou mal fondée, qu'on n'a pas à craindre de danger
senior	sieur	sieur	il se dit le plus souvent pour Monsieur dans les plaidoiries et les divers autres actes judiciaires
	seigneur	seigneur	maître, possesseur d'un pays, d'un État, d'une terre
solidus	solide	solide	qui a de la consistance
spatula	épaule	épaule	articulation unissant la tête de l'humérus à l'omoplate
	spatule	spatule	baguette de bois, de métal, d'ivoire, etc., élargie et aplatie à un bout, dont on se sert en pharmacie
strictus	étroit	étroit	qui a peu de largeur, qui tient serré, qui unit de près
	strict	strict	qui est rigoureux, étroit
textus	tissu	tissu	éttoffe, produit du métier à tisser
	texte	texte	propres termes d'un auteur, teneur exacte d'un acte, d'une loi
tractātus	traité	traité	ouvrage didactique où l'on traite de l'ensemble d'un certain art, d'une certaine science, de qq matière particulière, en examinant toutes les diverses parties
tractus	traiteur	traiteur	celui qui apprête, qui donne habituellement à manger pour de l'argent
	tracteur	tracteur	machine qui sert à tirer, véhicule qui sert à remorquer
vāgīna	gaine	gaine	étui de couteau ou de qq autre instrument servant à couper, à percer, etc.
	vanille	vanille	fruit du vanillier, sorte de gousse qui a un parfum et une saveur aromatique
	vagin	vagin	canal qui conduit à la matrice
vectūra	voiture	voiture	moyen de transport consistant en une caisse montée sur des roues
	vecteur	vecteur	portion de droite dirigée d'un point donné vers un autre
vigilia	veille	veille	état du corps de l'homme ou de l'animal, dans lequel les sens sont en action, par opposition à sommeil, action de veiller volontairement dans le temps habituellement consacré au sommeil
	vigile	vigile	veille d'une grande fête
vitrum	verre	verre	substance solide, amorphe, transparente, dure et fragile, qu'on obtient par la fusion du sable siliceux mêlé de soude ou de potasse
	vitre	vitre	pièce de verre qui se met à une fenêtre, à une porte, etc.